

*Bibliothèque numérique*

medic@

**Bertereau, Martine de. La restitution  
de Pluton...des mines & minières de  
France, cachées & détenues...**

*A Paris, chez Hervé du Mesnil, 1640.*

*Cote : 41754*

LA 41754  
RESTITVTION  
DE PLVTON.  
A MONSEIGNEVR  
L'EMINENTISSIME  
CARDINAL DVC  
DE RICHELIEV.

Des Mines & Minieres de France, cachées &  
detenues jusques à present au ventre de la  
terre, par le moyen dequelles les Finances  
de sa Majesté seront beaucoup plus grandes  
que celles de tous les Princes Chrestiens, &  
les sujets plus heureux de tous les Peuples.

*Ensemble la raison pourquoy lesdites Mines & Minieres  
ont esté iusques à present presque inutiles & sans pro-  
fit à la Souueraineté & Maesté Royale.*

Par MARTINE DE BERTEREAU, Dame  
& Baronne de Beausoleil, & d'Auffembach.

A PARIS,  
Chez HERVE' DV MESNIL, rue S. Jacques,  
Samaritaine.

M. D C. X X X X.  
AUEC PRIVILEGE DV



Restitution  
Semblablement du dixiesme deub au Roy, &  
surquoy il se doit prendre, selon les Ordon-  
nances, Arrests, & Reglemens des Cham-  
bres des Mines de tous les Princes Chre-  
tiens.

Avec la refutation de ceux qui croient que les Mines &  
choses souteraines, ne se peuvent trouver sans Magie,  
& sans l'ayde des Demons.

Aussi sous quelles faces du Ciel se doiuent  
composer les instrumens & les verges pour  
trouver les Metaux & les fontaines.

Et comme par une vraye Methode on peut trouver les  
eaux minerales, & les vertus qu'elles apportent en  
passant par la diversite des veines des Metaux & Mi-  
neraux.



EPISTRE LIMINAIRE  
A MONSEIGNEVR  
L'EMINENTISSIME  
CARDINAL DVC  
DE  
RICHELIEV.



ONSEIGNEVR,

On a de coustu-  
me de nous figurer l'Europe,  
à ij.

## EPISTRE

avec la Couronne sur la teste,  
comme estant la Royne des au-  
tres parties du monde, par-ce  
qu'à la verité, elle contient  
dans ses bornes un grand nom-  
bre de Royaumes & de Mo-  
narchies puissantes en grandeur,  
en loix, sciences, armes, biens,  
richesses, & hommes, bons ou-  
riers en toutes sortes d'arts,  
& dont les Monarques excel-  
lent autant en Religion & pie-  
té qu'en puissance, ceux des au-  
tres contrées.

Mais si l'on vouloit figu-  
rer dignement la France, il l'a  
faudroit couronner comme la  
Reine des autres parties de  
l'Europe: Car il faut aduoüer,  
qu'entre les faueurs particulie-

## L I M I N A I R E.

res qu'elle a receuës du Ciel, en  
ce qu'elle est fertile en bleds,  
vins, fruiçts, & autres cho-  
ses necessaires pour l'entretien  
de la vie humaine : C'est qu'elle  
est encores doiïée de nobles  
qualitez en ses hommes, qui  
surpassent les Alemans en con-  
duites de Caualerie, les Sue-  
dois, & Danois en commer-  
ce, les Hollandois & Flamens  
en police. Les Anglois en Po-  
litesse & Ciuité, les Espa-  
gnols en douceur & debonnai-  
reté, bref tous les Europeans  
en bonnes mœurs, franchise  
& humeur & naïfueté : Ce qui  
les rend non seulement estima-  
bles entre les autres Nations.  
Mais aussi la Nature par-

à ij.

## EPISTRE

lant en eux, semble tacitement dire par ces marques, qu'ils sont nés pour commander à tout le monde, & regenter l'univers.

En un seul point (MON-SEIGNEUR) on a dû croire que le Royaume estoit devancé par les autres, c'est à sçavoir en celuy-cy, que manquant de moyens pour faire valoir les vertus dont ses subjects sont doués, ils se sont vus contraints de faire la Cour, tant à leurs voisins, qu'aux plus estoignés, pour tirer d'eux le nerf de la guerre, & l'ame du commerce, sçavoir l'or & l'argent qui luy defailloient, pour se faire re-

## LIMINAIRE.

douter à ceux qui deuoient  
estre ses tributaires. Mais au-  
jourd'huy, Dieu vous ouure  
les yeux, & apprend à vostre  
Eminence tres-auguste, par  
moy qui ne suis qu'une fem-  
me, de laquelle il a, peut-estre,  
pleu à la diuine Bonté se ser-  
uir, aux fins de donner aduis  
des thresors & richesses enfer-  
mées dans les mines & minie-  
res de France, comme il vou-  
lut autrefois se seruir de Iean-  
ne d'Arques pour repousser  
les Anglois hors l'heritage, que  
ses Ayeuls auoient laissé à sa  
Majesté.

O ie supplie tres-humble-  
ment vostre Eminence (Mon-  
seigneur) ne point douter de

à iiij

## EPISTRE

*l'aduis que ie luy donne ; sur  
ce qu' aucuns la pourroient de-  
tourner, disans : que jusques à  
present les mines n'ayant esté  
descouvertes, il n'est pas croya-  
ble qu'il y en ait en ce Royau-  
me, ou que s'il s'en trouue en  
ce Royaume quelques-unes,  
elles ne peuuent apporter grand  
profit à la Couronne ; Car ou-  
tre ce que ie peux respondre,  
que comme on iuge du lyon par  
l'ongle, qu'ainsi à l'ouurage  
on cognoistra l'ouurier. Car  
si on faiët l'honneur au sieur du  
Chastelet mon mary, & à moy  
de nous employer, travaillans  
à nos propres frais, afin que  
personne ne soit trompé : C'est  
que le Ciel augmentant de iour*

## LIMINAIRE

à autre les trophées de sa Ma-  
 jesté par la sage conduite de  
 vostre Eminence : l'estime  
 aussi qu'il veut augmenter ses  
 finances, pour le rendre le plus  
 redouté Monarque de la ter-  
 re : le tire ceste consequence  
 d'un solide fondement, sça-  
 voir de la pieté Religieuse, qui  
 esclate en sa Majesté, & au  
 trauers du pourpre de vostre  
 Eminente grandeur, cultiuée  
 par les vertus, & sur tout par  
 la crainte de Dieu, premier mo-  
 tif de la gloire, & des richesses  
 dans la maison de l'homme  
 de bien. La gloire accompa-  
 gne desia en tout sa Majesté,  
 & vostre Eminence. Et tout  
 le monde aduoüe qu'elle doit

## EPISTRE

estre environnée de lauriers & de palmes, puis qu'elle a genereusement triomphé par vos diuins conseils, & de ses ennemis, & des rebelles tant dehors que dedans le Royaume.

Il ne me reste donc plus que les richesses qui se presentent, pour rendre la France heureuse de tout point: La iouissance desquelles ne depend que d'un simple commandement de sa Majesté & de vostre Eminence pour y travailler, & d'une autorité & pouuoir du Conseil pour l'execution de ce que dessus, dont on verra sortir l'effect de mes promesses, au bien de l'Estat, & du soulagement du peuple.

## LIMINAIRE.

Que s'il luy plaist, & à vous (MONSIEUR) agréer cest offre, & me prester la main, on cognoistra que les hommes apprennent tous les iours, & que les secrets de Nature se manifestent lentement & en leur saison. Et les François auront occasion de remercier le Tout-Puissant, de leur auoir donné vn Prince plus heureux qu'Auguste, & meilleur que Trajan, & assisté de la sage & esmerueillable prouidence de vostre Eminence, comme le seul Nestor de nostre siecle, durant le regne duquel le Ciel plus fauorable aura faict renaistre le siecle d'or. Ce sera

EPIST. LIMINAIRE.  
*alors qu'à plus iuste tiltre  
i'auray merité d'estre quali-  
fiée,*

MONSEIGNEUR,

Vostre tres-humble &  
obeïssante seruante

Martine de Bertereau.



A MONSEIGNEVR  
L'EMINENTISSIME  
CARDINAL DVC DE  
RICHELIEV.

SONNET.

**E** Sprit prodigieux, Chef-d'œuvre de Na-  
ture,  
Elixir espuré de tous les grands Esprits,  
Puis que vous conduisez nostre bonne aventure,  
Arrestez vn peu l'œil sur ces diuins Escrits.

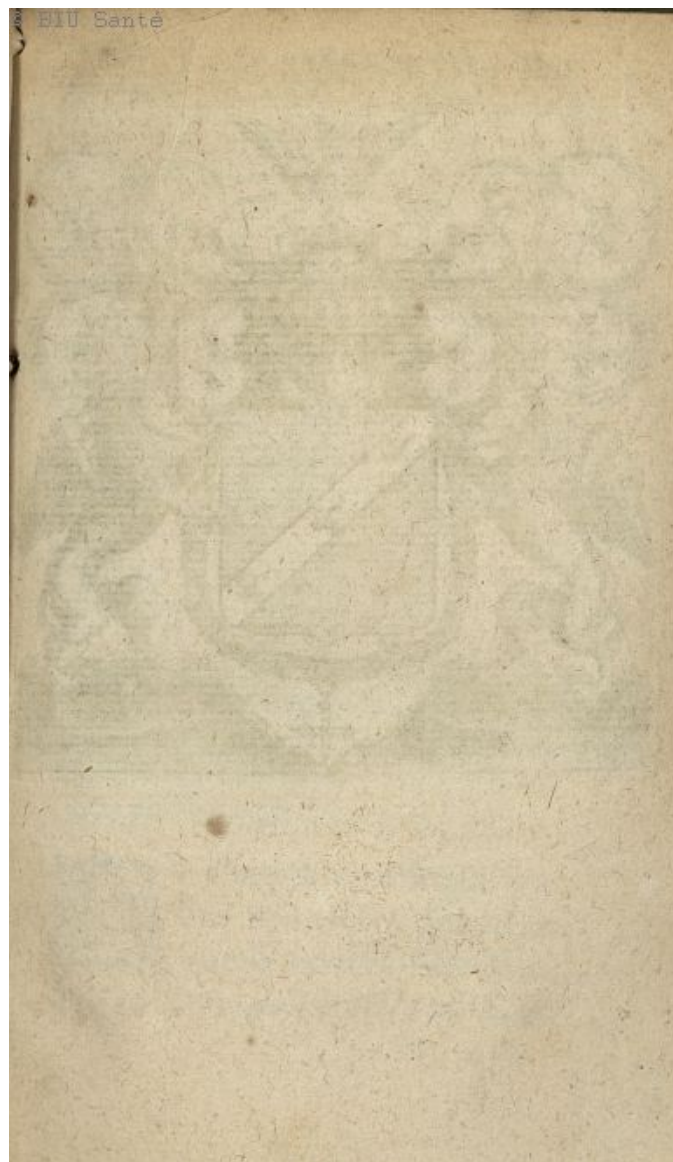
Ces Escrits sont desseins, pour vne Archi-  
tecture,  
Dont la sainte Beauté vous rendratout espris,  
Le Soleil & les Cieux conduisent la structure,  
Et vous, vous conduirez cét ouvrage entrepris.

La France & les François vous demandent  
les mines,

L'or, l'argent, Et l'azur, l'aymant, les ca-  
lamines,  
Sont des Thresors cachez de par l'esprit de  
Dieu.

Si vous autorisez ce que l'on vous propose,  
Vous verrez ( MONSEIGNEUR ) que  
sans Metamorphose,  
La France deviendra bien-tost un Riche lieu.

De Bertereau.







LA  
RESTITUTION  
DE PLUTON.

A MONSIEUR

*l'Eminentissime Cardinal,*

DUC DE RICHELIEU.

Ouvrage auquel il est amplement traité  
des Mines, & minières de France,  
cachées, & detenuës iusqu'à present  
au ventre de la terre, par le moyen  
desquelles les Finances de sa Majesté  
seront beaucoup plus grâdes, que celles  
de tous les Princes Chrestiens, & ses su-  
jects plus heureux de tous les Peuples.



Il n'importe pas de qui l'on  
soit conseillé, pourueu  
que le conseil soit bon.  
On en doit premierement faire

A

2 *La restitution de Pluton,*  
l'espreuve, puis apres l'estimer, se-  
lon ce qu'il est trouué fructueux &  
profitable. Les Romains jadis ren-  
dirent de grands honneurs à des  
Oyes, comme s'il y eust eu quelque  
chose de diuin en ces Animaux;  
d'autant que par leur cry, elles don-  
nerent auis de la prise du Capitole,  
par les ennemis. Comme aussi les  
Anciens Payens mettoient au nom-  
bre des Dieux ceux qui par art & in-  
dustrie auoient descouuert quelque  
chose, auparavant incogneüe aux  
Estats & Republiques; quoy qu'ils  
fussent simplement hommes mor-  
tels comme les autres, l'Apotheose  
estoit leur recompense, & les accla-  
mations populaires, le salaire de  
leurs instructions. L'Harpocrate  
placé en prospectiue sur les portes  
des Temples, qui leur estoient con-  
sacrez, ayant le doigt sur sa bouche,

à son Eminence. 3

n'estoit là en ceste posture, que pour deffendre de reueler le secret aux siecles aduenir, quoy que ceux (cōme i'ay desia dict) auxquels on defferoit ces honneurs diuins, n'eussent esté que des hommes mortels.

I'en attens autre chose que de la mocquerie de plusieurs de ceux qui liront cet escrit, & peut-estre du blâme, quand ils verront qu'une femme entreprend de donner des aduis à vn grand Roy, le miracle des Roys, & à son Conseil, le Premier, & le plus Iudicieux du monde. Mais si des rieurs, & critiques Censeurs veulent prendre la peine de feuilleter l'Histoire Sacrée, ils y liront qu'une ieune fille estrangere conseilla le Prince de Syrie Naaman de s'en aller vers le Prophete de la Palestine, lequel l'instruiroit des moyens qui seroient propres à

A ij

4 *La restitution de Pluton,*  
 guerir sa Lépre. Il l'a creut, & s'en  
 trouua bien. Aussi si ie suis creué à  
 mon rapport, la repentance ne suy-  
 ura point la creance, ains on verra  
 par les effects, que mon dessein est  
 semblable à celui de la seruante du  
 Prince de Syrie, assçavoir de guerir  
 de la pauvreté, ce grand & florif-  
 sant Royaume, pauvreté, di-je, que  
 l'on a accoustumé de nommer par  
 raillerie, vne espece de ladrerie.

Mais quoy dira quelque autre,  
 Qu'une femme entreprenne de  
 creuser & percer les montagnes :  
 Cela est trop hardy, & surpasse les  
 forces, & l'industrie de ce sexe,  
 & peut estre, qu'il y a plus de ia-  
 ctance, & de vanité en telles pro-  
 messes (vices dont les personnes vo-  
 lages sont ordinairement remar-  
 quées) que d'apparence de verité.  
Je renuoye cet incrédule, & tous

à son Eminence. S

ceux qui se muniront de tels & sem-  
blables arguments, aux histoires  
prophanes, où ils trouueront qu'il y  
eust autrefois des femmes non seule-  
ment belliqueuses & habiles aux ar-  
mes, mais encore doctes aux arts, &  
sciences speculatiues, professées tant  
par les Grecques, que par les Ro-  
maines. Penhasilée avec ses Ama-  
zones seront pour exemple. Nico-  
strata, & Aspasia, premierement  
maistresse, puis espouse de ce valeu-  
reux Capitaine Pericles, Themisto-  
clea sœur du Philosophe Pythagore,  
des opinions de laquelle il se sert en  
plusieurs lieux de ses Escrits, Fabiola,  
Marcella, Eustochium, avec les-  
quelles Sainct Hirosime a eu confe-  
rence, & vn nombre infiny d'au-  
tres authoriseront ce que ie soutiens.

*Les fē-  
mes peu-  
uēt estre  
belli-  
queuses  
& doctes.*

Et bien que la cognoissance des  
Mines, comme chose occulte, soit

A iij

6 *La restitution de Pluton,*  
d'autant plus difficile à acquerir que  
moins elle est apparente ; si est-ce  
toutesfois qu'après auoir vacqué  
trente ans, avec vn laborieux exer-  
cice à la parfaicte recherche de cest  
Art, estant moy mesme descenduë  
dans les puits & cauernes des mines,  
( quoy qu'effroyables en profon-  
deur ) comme celles d'or & d'argent  
*Mines* du Potozi, au Royaume du Peru,  
*des Indes* dont les carrieres sont appellées par  
les Espagnols, *La Esperança de la*  
*muerte*, *Despanto* & *de la fe* &c.  
dans celles de Neusoln, Cremitz, &  
*Mines* Schemnitz, au Royaume de Hon-  
*d'Hon-* grie appellées par les Hongrois, &  
*grie.* Allemans, Biberstoln, Falkenstein  
Duln, Kinnerfrbstohn, Katstaben,  
Lindenstoln, Lingonstobi, Ober-  
tagstoln, Windischlenten, Vnder,  
Erbstoln, Kottigstoln, mcanderstoln,  
Hastang, &c. qui ont quatre & cinq

à son Eminence. 7

cents toises de profondeur & au dedans, c'est à dire dans le fonds, & sous la terre deux & trois lieues de canaux, routes, ou chemins, avec mille ou douze cents carrieres, chambres, ou cavernes, où les ouuriers travaillent depuis vn siecle d'années, où bien souuent se rencontrent de petits Nains, de la <sup>Nains,</sup> hauteur de trois ou quatre paulmes, <sup>ou esprits</sup> vieux, & vestus comme ceux qui <sup>sons-ter-</sup> travaillent aux mines, assavoir d'un <sup>rins.</sup> viel robon, & d'un tablier de cuir, qui leur pend au fort du corps, d'un habit blanc avec vn capuchon, vne lampe, & vn baston à la main, Spectres espouventables à ceux que l'experience dans la descente des mines n'a pas encores asseurez: M'estant aussi trouuée aux officines des fontes, aux separations du grossier d'avec le pur, & en ayant veu

A iiii

8 *La restitution de Pluton,*  
 faire les espreuues, & les ayant fai-  
 ctes moy-mesme par longues an-  
 nées. Il faudroit estre vne fouche,  
 pour n'auoir vne experience certai-  
 ne, en ce que, i'ay si long-temps  
 practiqué, & tourné en habitude.

Je ne suis pas venuë en France  
 pour y faire mon apprentissage, ou  
 contrainte par la necessité; Mais  
 estant paruenue à la perfection de  
 mon art, & désirée par le feu Roy  
 Henry le Grand, d'heureuse me-  
 moire, & mandée, & sollicitée de  
 sa part par le feu sieur de Beringhen:  
 nous y sommes arriuez mon mary  
 & moy, pour y faire voir ce que  
 iamais on n'y a veu; ayans au prea-  
 lable pris licence, permission, pas-  
 seport & congé, de la sacrée Maie-  
 sté, de laquelle il estoit Conseiller,  
 & Commissaire General des trois  
 Chambres des mines d'Hongrie.

y laissant Hercules du Chastelet vn de nos enfans en sa place & exercice de sa charge, & auons bien voulu obliger les François en cela, & monstrier aux estrangers, que la France n'est pas despourueüe de mines & minieres, non plus que les Indes Orientales, & Occidentales, desquelles le Roy d'Espagne tire vn grand proffit.

Les descouuertes en sont faictes, & à ce dessein auons employé, & voyagé neuf années entieres, avec vn nombre d'ouuriers, & mineurs Hongrois, & Allemans, par toutes les Montagnes de ce Royaume, & ce à nos propres frais & despens. Et apres auoir veu & consideré les lieux où sont les meilleures mines, de plus grand rapport, & plus faciles à ouurir, nous en auons apporté les espreuues à la Maiesté, & à nos Sei-

10 *La restitution de Pluton,*  
gneurs de son Conseil ; de sorte  
qu'il ne reste plus que de commen-  
cer les ouuertures & mettre l'ordre  
requis à telles entreprises. Ce qui  
se fera si tost qu'il plaira au Roy,  
& à vostre Eminence, Monsei-  
gneur, nous donner la iouissance,  
des articles qui ont esté accordez  
au Conseil, dès l'année mil six cents  
trente quatre, & qui sont encores  
entre les mains de Monsieur de Bre-  
tonvilliers Secrétaire du Conseil (au  
rapport de Monsieur d'Emery) &  
de commencer l'establissement de  
cét ordre des mines tres-vtile en tou-  
tes leurs parties tant au Roy, & à vo-  
stre Eminence qu'à toute la France.

On pourra voir dans la declara-  
tion que j'ay mise au jour auant ce-  
luy-cy, dez l'an mil six cents trente-  
deux, les veritables causes, pour les-  
quelles iusques à present les grandes

richesses qui sont en France, ont  
esté incognuës, & dirons seulement  
que les officiers des Mines de Fran-  
ce, & qui en tirent les gages & les  
emolumens, ont trop d'offices, ce  
qui faict que leur esprit est diuerti  
en trop de lieux & ne se tiennent  
point subjects à ce deuoir, ny dans  
les lieux où sont les mines, pour y  
travailler continuellement, avec  
tous les autres Officiers, Mineurs,  
Fondeurs, Chaffues, Essayeurs, &  
autres: car si cet ordre estoit en Fran-  
ce, on recognoistroit promptement  
les graces & benedictions que le *Cinq Re*  
Createur a donné à ce Royaume. *gles qu'il*  
Et sans estendre ce discours plus *faut sça-*  
auant, ie diray qu'il y a cinq Re- *voir pour*  
gles methodiques, qu'il faut sçauoir *cognoi-*  
pour cognoistre les lieux où croi- *stre les*  
sent les Metaux. *mines,*  
*les me-*  
*taux, les*  
*eaux &*  
*fontaines.*

La premiere par l'ouuerture de

12 *La restitution de Pluton,*  
la terre, qui est la plus sensible & la  
moindre.

La seconde par les herbes & plantes qui croissent dessus.

La troisieme par le goust des eaux qui en sortent, ou que l'on trouue dans les Euripes de la terre.

La quatrieme par les vapeurs qui s'eleuent autour des Montagnes, & Valées à l'heure du Soleil leuant.

La cinquiesme & derniere par le moyen de seize instrumens metalliques, & hydrauliques, qui s'appliquent dessus : Or outre ces cinq Regles, & seize instruments, Il y a encores sept verges Metalliques dont la cognoissance & pratique est tres necessaire, desquelles nos Anciens se sont seruis, pour decouvrir de la superficie de la terre les Metaux, qui sont dedans & en leur profondeur, & si les mines sont pau-

ures ou riches en metal. Comme aussi pour descouvrir la source des eaux avant que d'ouurer la terre, si elles sont abondantes, & si le lieu de leur penchant est propre pour faire tourner les Moulins, & les rouës, jouër les soufflets, lauer les mines, & autres manufactures necessaires aux Officiers des Mines; affin qu'à moindres fraits, moins de labeur, & de temps, on puisse mener à bonne fin son entreprise.

Ces verges sont appellées & nommées dans les mines de Trente, & de Tyrol, où la langue Italienne est vulgaire & en vslage. *Verga lucente*, *Verga cadente*, *ò focosa*, *Verga salente*, *ò saliente*, *Verga baltente*, *ò forcilla*, *Verga trepidante*, *ò tremante*, *Verga cadente*, *ò inferiore*, *Verga obuia*, *ò superiore*.

On remarque aussi, que les lieux

14 *La restitution de Pluton,*  
principaux, où se trouuent les mi-  
nes de ce Royaume, ne sont pas  
beaucoup fertils, d'aurant que la  
terre qui s'occupe à nourrir les me-  
taux, & les mineraux a moins de  
suc delicat à nourrir les bonnes plan-  
tes, & semble que Iob, grand

*Iob. c. 28.*

Philosophe, a voulu asseurer que  
tels endroits estoient naturellement  
steriles, disant que les oyseaux ne  
s'y arrestent pas, comme recognois-  
sans par vn instinct naturel, qu'il  
n'y croist point de grain pour leur  
nourriture. *Semitanti ignorauit aus,  
nec intuitus est eam oculus eius.*

Aussi ces mineraux croissent or-  
dinairement dans le ventre des plus  
hautes montagnes, comme les Py-  
renées, celles du Dauphiné, d'Au-  
uergne, Viuarets, Prouence & au-  
tres semblables. Souuentefois aus-  
si il s'en trouue dans les plaines cam-

pagnes: & peut-estre que le Poëte ne pensoit pas si bien rencontrer quand il dict,

*Parturient montes.*

Les Montagnes enfanteront.

Les Hebreux en leur langue aussi sainte que pleine de mysteres les nomment *הרין* harain, cest à dire enceintes, ou propres à enfanter.

Au surplus, il n'y a Prouince dans le Royaume, où il n'y ait des Mines de metaux, & semimineraux. Les Montagnes des Pyrenées, de la Comté de Foix, du Dauphiné, d'Auvergne, de Bearn, du Languedoc, de Gasconne, du Lyonnais, Beaujoulois & Forests, de Poitou, de Lymosin, de Bourbonnois, de la Prouence, du Nivernois, de Velay en sont pleines, & la Bretagne aussi, (où j'ay esté trauersée en l'exécution de ma commission, par

16 *La restitution de Pluton,*  
la Touche-Grippé, vn des plum  
chans hommes & le plus grand e<sup>n</sup>-  
nemy du bien public que la Ter<sup>e</sup>  
porte, cecy soit dict en passant; affin  
que tout le monde le recognoisse  
pour tel, ) Dans toutes lesquelles  
Prouinces nous auons trouué tous  
les Metaux & Mineraux que le Roy  
pourroit souhaiter pour le bien de  
ses subjects, & en outre nous auons  
trouué des eaux minerales, pour la  
guerison des plus rebelles maladies.

*Assavoir.*

Aux Monts Pyrenées proche de  
Saint Beat, vne bonne Mine qui  
a quantité d'Or.

A la montagne de Sault, enco-  
res vne Mine d'Or.

A vne lieuë de Lorde, vne bon-  
ne Mine d'argent.

A demy-lieuë de saint Bertrand,  
vne grande Mine de Cristal, &  
deux

deux de Cuivre, qui tiennent quantité d'argent.

Dans le Comté de Foix au lieu de Riviere vne mine d'or.

A la montagne de Montrouftaud, vne mine d'argent, & dans la meſme montagne, vne mine de Cuivre qui tient d'argent.

A la montagne de Cardazet, vne mine d'argent.

Au lieu appellé les minieres de l'Aspic, vne mine de Plomb, contenant quelque portion d'argent.

Proche le village appellé Pech, & Chasteau Verdun, trois mines vne de Plomb, vne de Cuivre, & l'autre de Fer.

Au lieu appellé d'Alfen, vne mine d'argent,

Au lieu de Signier, vingt & deux mines de Fer.

Au lieu des Cabanes, trois

B

18 *La restitution de Pluton,*  
mines d'Argent, trois de Fer, &  
vne de Chrystal, bon pour faire tou-  
tes sortes d'ouurages & de vases.

Au lieu de Lourdat, vne mine  
d'or, & vne mine d'Argent, à demie  
lieuë dudit Lourdat.

Au lieu appellé Defastie, vne  
mine d'Argent.

Au lieu de Cousou, vne mine  
d'Argent qui tient d'or.

En Languedoc, cinq mines de  
Iayet, au lieu appellé la Baltide Del-  
peyrat, auxquelles mines, trois voi-  
re quatre cents hommes trauaillent  
tous les jours.

Au mesme terroir, vne mine  
de Vitriol.

Proche de Tournon, six mines  
d'Arquifou, ou Vernix qui tient  
Plomb, & Argent.

Dans la Comté d'Ales, six mines  
de Fer, & quatre de Charbon.

Dans le Marquisat de Portes,  
trois mines de Fer, & 2. de Charbó.

Au lieu de Malbois, vne mine  
d'Antimoine, & vne de Zain.

Au lieu du Boufque, proche du  
Rosne, vne carriere de pierres à feu  
d'vne tres-belle couleur d'or.

Proche la Vaouste, vne mine de  
Vernix, autrement Arquifou, qui  
tient de Plomb, & d'Argent.

A Lodeue, vne mine de Cui-  
vre, qui tient d'Argent, vne de Chri-  
stal, & de Souffre.

Dans la Baronnie de Regues près  
de Narbonne, vne mine d'or.

Au village de saint Iean, pro-  
che la ville des Vents, vne mine de  
Cuivre.

A vne lieuë du Vigan, vne mi-  
ne de pierre d'Azur, & vne mine de  
Vert de terre, & cinq mines de  
Charbon.

B ij

*Mines de Rouergue &  
Quercy.*

Vne bonne mine de Cuivre au lieu de saint Felix de Sorgues.

Audit saint Felix au diocese de Vabres vne autre mine de Cuivre.

Vne mine d'argent proche la ville du Meux de Barres, dans la vallée de Combellon.

Vne mine de Cuivre au lieu de Torssac.

Vne mine de Cuivre fort bon, proche la ville-neufue d'Agenois

Au lieu de Najeat vne mine de Cuivre, & au dessus vne mine d'Azur, soubz l'Eglise parrochiale dudit Najeat.

Au lieu de Cremeaux huit mines de Charbons.

A Rodez, vne mine de Cuivre,

proche le Chasteau de Corbieres.

En Condonnois, vne mine d'or,  
dans la terre de Meszin.

En Vellay & Geuaudam, vne  
mine de Saphirs blancs & bleus tres-  
bons.

Au terroir de sainct Germain  
proche du Puy, à Espailly dans  
vn ruisseau appelé au langage du  
pays lou Riou Pegouliou, se trouue  
quantité de Grenats, Rubis, Hya-  
cintes, Opalles tres-bonnes & fines.  
Comme aussi autour du Puy quan-  
tité de plâstrieres de Hyp & de Tale,  
& quantité de pierres de meules de  
Moulin, comme aussi au terroir de  
Blauaugy.

A Auffonne vne mine de layet.

Proche le village D'o à la monta-  
gne d'Esquierre vne mine d'argent.

Au lieu de Samatan trois mines de  
Turquoises.

## 22 *La restitution de Pluton,*

Au lieu de Dizau quatre mines de Fer.

Proche la ville de Bigorre vne bonne mine de Plomb.

En Auvergne au lieu de Pegu vne bonne Mine d'Amatistes.

Sous le Chasteau d'Vsson dans la vigne d'Anthoine du Vert, vne mine d'Azur.

A l'Abbaye de Menat des Marquassires, des pierres à feu, & vne mine de souffre.

Au village de Rouripces, près de Pongibaut, & de la montagne du Puy, vne bonne mine d'Argent.

A Sins-andon, proche S. Aman vne mine de Cuiure.

Proche la ville de Brioude vne carriere de Marbre.

Proche de Langeat & de Brioude. vne mine d'Antimoine.

Le long de la riuere de Langeat,

à son Eminence. 23

quantité de pierres à meules pour  
aiguïser les lancettes, rasoirs, ciseaux,  
& autres instrumens.

Au lieu appelé Prunet, quatre mi-  
nes d'ardoises grossières, appelées  
ardoises de Matte, bonnes pour cou-  
vrir les maisons au lieu de tuiles.

Au lieu de Murat, plusieurs carri-  
res de semblables ardoises.

### *Mines de Prouence.*

En Prouence vne mine d'argent  
au terroir du Luc, diocèse de Frejus,  
& vne de Plomb à demie lieuë du-  
dit Luc.

Vne mine d'Arquifou & Vernix  
à la montagne de Mondrieu.

Vne mine de Cuiure au terroir de  
Sisteron.

Vne autre mine de Cuiure au ter-  
roir de Verdaches, près la ville de

B iij

## 24 La restitution de Pluton,

Digne, tenant d'or, & d'argent.

Vne mine de fer, au lieu de Barles.

Vne mine de plomb, au lieu de  
beau-leu.

Vne mine d'argent, au lieu de  
pierre-Fent.

Vne mine de plomb, au terroir de  
sainct Trepet.

Vne autre mine de plomb sous la  
montagne de Callas.

Vne mine de cuiure au terroir  
d'Yeres, contenant or & argent.

Vne mine de souffre rouge, & vne  
d'orpiment au terroir de la Molle.

Vne mine d'allum audit terroir  
de la Molle.

Vne mine de plomb proche la  
Chartreuse, meslée d'autres metaux.

Vne mine de layet au terroir de  
la Roque, comme aussi vne de fer,  
& vne de cuiure.

Vne mine de vernix au terroir de

Ramaticelle.

Vne mine de cuiure au terroir  
d'Aix.

Vne mine de vernix au terroir de  
Colombieres.

Vne mine d'or, & vne d'argent  
au terroir de Barjous.

*Mines de Dauphiné.*

En Dauphiné vne mine d'or à la  
montagne d'Auriau.

Des pierres & diamans sembla-  
bles à ceux d'Alençon, proche la  
ville de Die.

*Mine de Bourbonnois.*

En Bourbonnois vne mine de  
plomb au village d'Viis.

*Mines de Normandie.*

En Normandie vne mine d'azur  
proche le Ponteau de mer.

26 *La restitution de Pluton,*

*Mines du Maine.*

Au Maine vne mine de Cuiure en la forest du Talla dependant de la Ferté Bernard, avec grande quantité d'ardoises.

*Mines de Forest.*

En Forest, vne mine de vernix à saint Iulien.

*Mines de Bretagne.*

En Bretagne, vne mine d'Ametistes proche la ville de Lauion, comme aussi vne mine d'argent.

*Mines de Picardie.*

En Picardie vne mine d'Ambre jaune proche de Laon, & quantité de Tourbes.

J'ay trouué quantité d'autres mines très-bonnes, desquelles j'ay des eschantillons, & des procès verbaux

à son Eminence. 27

que mon mary en a fait, à la presence des Iuges des lieux, & des Officiers de sa Majesté.

Voila, MONSIEUR, des preuues certaines & irreuocables, pour monstrier l'ignorance de ceux qui disent qu'il n'y a point de mines en France: Et pour faire clairement voir, & toucher au doigt à toute la France, à vostre Eminence, & à Nosseigneurs du Conseil de sa Majesté, la diligence que nous auons faicte pour la descouuerte des mines, les peines & labeurs que nous auons soufferts, avec plusieurs voleries & pertes de nos biens, & attentats sur nos vies & personnes, que nous ferons voir à toute heure que nous en serons requis, par bonnes & valables informations, procès verbaux, & procédures faictes pardeuant les Iuges Royaux des Prouinces, où les-

## 28 La restitution de Pluton,

dites voleries & attentats ont esté  
commis contre nous.

*Esprit  
vniuer-  
sel en  
toutes les  
choses e-  
lemen-  
taires.*

Mais pour retourner à nostre dis-  
cours, nul ne doit douter, qu'il n'y  
ait vn premier moteur & Createur  
de toutes choses vniuerselles, lequel  
par sa puissance incomprehensible a  
créé vn Esprit vniuersel à toutes les  
choses Elementaires, afin que cha-  
cun produise son semblable, & c'est  
ce que plusieurs ont appellé Ame ve-  
getale, animale, & minerale: Ce qui  
se peut prouuer iournellement de-  
dans les Mines, où tous les metaux  
ont vn principe d'accroissement, par  
vne liqueur vaporeuse, qui sort des  
matrices Metalliques, puis se for-  
me comme huile gras, ou comme  
beurre, au bout duquel nous trou-  
uons bien souuent l'or & l'argent  
fin: Et (chose plus esmerueillable à  
ceux qui n'ont la cognoissance de

c'est Esprit en chaque espece & indi-  
vidu) C'est que ramassant ceste hu-  
meur, ou liqueur huileuse, qui est  
en petite quantité, & en faisant pro-  
jection sur le metal plus proche de sa <sup>Preuve</sup>  
nature, à force de feu le penetrera <sup>de la</sup>  
tellement qu'il le conuertira entiere- <sup>transmu-</sup>  
ment & parfaitement en l'espece du <sup>raison</sup>  
metal, de la nature & matrice, d'où <sup>des me-</sup>  
est sorty cette humeur huileuse: Et <sup>taux.</sup>  
si le second est coagulé & fixé, il se  
reduira en poudre, qui parfaite-  
ment fera le semblable; A sçauoir  
s'il prouient de la matrice du plomb,  
il fera du plomb, si c'est du cuiure,  
du cuiure, de l'estain, de l'estain, de  
fer, du fer, de l'argent, de l'argent, de  
l'or, de l'or.

Ce qui me fait croire que le Pro- <sup>Esdras</sup>  
phete Esdras en a eu quelque co- <sup>lin. 4. 6.</sup>  
gnissance: car il a dit en son 4. <sup>8.</sup>  
liure chap. 8. que pour faire de l'or,

il ne faut qu'un petit de poudre. Et certainement nous reconnaissons que tous les Metaux sont homogènes, quoy qu'ils soient cachez dans l'eterogeneite.

Bien est il vray, que ceste premiere matiere metallique est tres-rare, & cogneuë de peu de gens, & le plus souuent mesprisée des ouuriers des fodines, qui aiment mieux trouver dans la largeur de la Veine quantité de bonne pierre qu'ils coupent avec le cizeau & le marteau, que de ramasser ce qui leur seroit inutile, & de quoy ils n'ont pas la cognoissance. C'est neantmoins chose tres-assurée que nos anciens Philosophes en ont artistement composé ce grand Elixir si admirable, qui guerit toutes les maladies les plus incurrables, & purge les metaux de leur imperfection, & les porte au suprême

*Elixir  
des An-  
ciens.*

me degré où nature tendoit avec plus longues années.

Or la génération des metaux, & des mineraux, pour en parler en termes generaux, & selon que ie l'ay promis en ma veritable declaration de la descouverte des mines de la France, il est certain qu'elle se fait par l'action des corps celestes & de la matiere d'exhalaisō chaude & seiche, enfermée dans les entrailles de la terre; avec telle difference toutes-fois que la cause efficiente des pierres precieuses & des metaux est vne, mais la materielle est diuerse; parce que quand l'exhalaison est fumeuse & terrestre, ne pouuant ouurir la terre pour se faire voye; elle s'epaissit & condense par la froideur d'icelle; lors vne vapeur (dont il y a tousiours quantité dans les lieux souterrains, à cause des eaux qui fluent

32 *La restitution de Pluton,*  
incessamment) se meslant à l'exala-  
tion par la contention & espessisse-  
ment deuiant bouë & fange, & se  
cuit; Ainsi ceste masse par la cha-  
leur de ceste exalaison chaude &  
seiche, s'espaisist, s'endurcit, & de-  
vient pierre, & selon la diuersité des  
veines de la terre, des conjunctions  
des astres ou planettes, & des diffé-  
rens aspects du Soleil & des Estoiles,  
& encores des sujets dont les exa-  
laisons & vapeurs sont composées,  
les pierres sont ou de prix, ou de nul-  
le valeur, opaques ou transparan-  
tes, claires, ou diuersement colo-  
rées.

Les metaux au contraire se font,  
& composent d'une vapeur chaude  
& humide, & d'un esprit meslé aux  
parties terrestres auxquelles il s'unit:  
car l'exalaison vaporeuse par la lon-  
gueur de temps est enceinte, affer-  
mie,

mic, & consolidée par la froideur de la terre: Et ainsi s'engendrent les métaux fusibles, lesquels tenans plus de nature aqueuse que terrestre, se peuvent refondre au feu, & non les pierres, qui tiennent plus de nature terrestre, ce qui fait que facilement elles peuvent estre brisées, rompues, & reduites en poudre.

Il y a vne autre espece troisieme de Mineraux, qui est mitoyenne entre les métaux & les pierres, & neantmoins participante des deux, comme sont les succulents, qui ont quelque goust, odeur, ou saveur, & de ceste sorte sont l'orpin, l'arsenic, l'alun, le vitriol, le soufre, la glu, le bitume, & autres qui n'ont ny goust ny odeur, ny saveur, comme le cristal & le verre.

I'ay dit que la cause efficiente des mineraux estoit vniue, sçauoir le

C

34 *La restitution de Pluton,*  
concours des influences celestes,  
avec les quatre premieres qualitez.  
Aussi les astres mesmes, qui influent  
pour la generation des metaux, dans  
les entrailles de la terre, comme  
dans leur matrice, influent aussi pour  
la production des pierres dans les mi-  
nieres. C'est pourquoy apres en  
auoir parlé generalement, il faut ve-  
nir à l'espece pour en discourir en  
termes plus particuliers.

En suite donc de la matiere pre-  
miere des metaux qui est la terre  
avec l'eau, d'où sortent les exhalai-  
sons & vapeurs : Il se forme pre-  
mierement le mineral imparfait,  
crud, & disposé à la cuisson, fluide  
encores toutesfois, & non fixe, &  
duquel tous les metaux sont imme-  
diatement composez, & ce mineral  
est le mercure & le souffre.

Le mercure est vne substance a-

à son Eminence. 35

queuse meslée estroitement de terre fort subtile.

Le soufre est vne substance d'air gras, terrestre, subtil, & desseiché par la chaleur, & selon les diuerses vnions de ces deux materiaux desseichez dans les mines, dont se forment les diuerses especes de metaux.

Le plomb est geniture de vif argent impur, grossier & puant avec du soufre impur.

L'estain est de vif argent pur, & de soufre non encores espuré.

Le fer, de soufre impur, brulant & de vif argent sale & ord.

L'or de vif argent pur, & de soufre rouge tres-pur, qui ne brusle point.

Le cuiure est de vif argent non tout à fait ord & sale, & de soufre rouge & grossier.

L'argent est de vif argent net &

C ij

36 *La restitution de Pluton,*

clair, & de souffre qui ne brusle point net & blanc.

L'acier est mine de fer, qui se purge, & s'espure à force de cuisson, & d'un mélange de poudres & sels, d'où vient qu'il est moins vinctueux que les autres métaux, & pour cela il est plus facile à rompre que le fer.

Que si l'on demande d'où procede la diuersité de leurs qualitez & couleurs aussi bien que les pierres. Je respons qu'il l'a faut rapporter à la cause efficiente des astres qui influent, & à la materiele des elemens, & aux actions de leur qualitez, lesquels estant diuers en nature & proprieté, le sont aussi en leurs actions & productions.

Et pour faire voir leurs sympathies avec les elemens, il faut scauoir que la terre qui est froide & seiche conuient avec la Lune. L'eau qui

est froide & humide avec Mercure & Saturne ; l'air chaud & humide conuient avec Iuppiter & Venus. Le feu qui est chaud & sec conuient avec le Soleil & Mars. Et d'autant que Saturne est vn planette pesant, qui domine aux humeurs noires & atrabiliaires, aussi le metal noir & pesant est sa geniture, comme le plomb & les pierres qui tirent à ceste couleur, comme l'Onix & l'Aymant.

Iuppiter domine aux sanguins, & à tout ce qui est chaud & humide, aussi l'estain luy est approprié, comme les pierres de couleur blanche, & les verdes, comme les esmeraudes, & le cristal de roche. En outre celles qui tirent sur la couleur safranée, selon l'aspect de quelque autre Astre. Mars est le Pere du feu, aussi les pierres violettes & purpuri-

38 *La restitution de Pluton,*

nes, comme sont les ametistes & les jaspes de toutes couleurs reçoivent & tiennent de la propriété de leur pere & geniteur, qui est de rendre l'homme puissant & fort : mais estant regardées de Iupiter, elles chassent les fieures aiguës, causées de chaleur excessives, & rappellent les temperamens. Le verre & l'airain jaunatre sont aussi attribuez à Mars. L'Or Roy des metaux est enfant du Soleil, n'admettant non plus de rouille en soy, que son pere d'obscurité. Les pierres flamboyantes reçoivent leur teinture de cet Astre, comme les escarboucles qui luisent de nuit, comme les Chrisolytes & les Topases qui tiennent de la couleur d'or, les hyacinthes, les rubis balais, & autres de couleur rouge. La Pâthaure bigarée & marquée de taches noires, rouges, pales &

vertes, rosines, purpurines, & autres de mesme que la Panthere animal, dont elle porte le nom, ayant cette pierre autant de vertus, au tesmoignage d'Albert le grand, que de couleurs, rendant victorieux celuy qui la porte sur foy, ou qui la regarde au leuer du Soleil.

Venus qui se plait aux choses humides, agreant l'eau autant ou plus que l'air donne naissance au cuire & au léton.

Le Berille, qui rend l'homme aligre & amoureux (ce qui puluerise en l'eau guerit les douleurs de foye à qui en boit) luy est attribué.

Mercur de foy n'a aucune propriété, s'il n'est conjoint avec vne autre planette : aussi les diuerses couleurs meslées, comme celles de l'arc en Ciel, & des queuees de Paon luy appartiennent. Il n'est ny masse ny

C iiij

40 *La restitution de Pluton,*  
femelle, ains Hermaphrodite, ou  
Androgine. Entre les mineraux il  
gouverne l'argent vif (qui en tire le  
nom de Mercure) les pierres biga-  
rées, comme les Agathes & Porphi-  
rites le recognoissent particuliere-  
ment.

S'il a conjunction avec Venus &  
Iuppiter, l'Esmeraude luy appar-  
tient, si avec le Soleil la topaze luy  
conuient, rendant agreables aux  
Grands ceux qui la portent; à cause  
de la dependance qu'elle a du Soleil:  
mais elle recoit de Mercure la vertu  
de guerir les phrenetiques.

La Lune se conjoint avec tous  
les Astres aux signes du Zodiaque,  
selon ses diuers aspects & mouue-  
ments: C'est vne Espouse commu-  
ne, laquelle estant mitoyenne en-  
tre le monde celeste superieur, & le  
terrestre inferieur communique

avec tous. L'argent fixe reçoit d'elle l'influence & la generation. Et d'autant que les eaux de la mer, & des fleuves, suivent les mouvements, ainsi les suivent aussi les choses froides & humides. Et si quelques pierres appartiennent à cest Astre, se sont particulièrement les perles qui se forment dans les conches ou coquilles de mer, comme aussi le corail; (Mais lors que le Soleil est en conjunction avec elle) auquel la couleur rouge appartient.

De ce que dessus il est aisé d'inférer pourquoy il n'y a point, ou peu de métaux qui ne soient meslangez dans les mines; d'autant que plusieurs causes concurrentes ensemble à la production de leurs effets, chacune retient sa vertu particulière à produire l'effet qui luy est propre: Et parce qu'elles agissent en mesme

42 *La restitution de Pluton.*

temps & vniment, voila pourquoy les effects qui s'en ensuiuent se treuuent meflangez. Ce qui peut arriuer non seulement de la part de la cause efficiente, mais aussi de la materielle, pour exemple.

Il y a vne mine de plomb tout pur en Pologne, à la montagne de Karkaray, & c'est la seule que i'ay iamais veüe. Or philosophant là dessus, d'où cela pouuoit proceder, l'argumentois ainsi : ou c'est l'Astre dominant qui cause c'est effect, ou bien la matiere de ce metal : Or ce n'est pas l'Astre ; d'autant que Saturne gouuernant ce metal, il est à croire que le Soleil y contribuë de son costé ; veu que selon les Philosophes, il est la cause vniuerselle de tous les effects sublunaires, d'où vient & procede ce dire commun, *Sol & homo generant hominem*, donc il faut

de necessité qu'il ait esté vni à la generation du plomb à Saturne : par consequent le metal deuroit estre mélé, ce que n'estant point, il en faut rechercher vne autre cause qui ne peut estre que la materielle. Ce qui peut arriuer de ceste sorte, à sçauoir que la vapeur estât plus grossiere & terrestre, & la veine de la terre de la montagne contenant moins d'esprit chaud & humide, qui rarefie aucunement, ce qui est rendu pesant & solide par la froideur restringente, y contribuent aussi la qualité du planete: cela fait que la masse du metal demeure sans autre mixtion que de terre.

Mais quant aux metaux, d'ordinaire, ils sont mixtionnez comme le Mercure avec tous, le plomb avec l'antimoine & l'argent, le cuivre avec l'or & l'argent, & bien sou-

44 *La restitution de Pluton,*

uent avec le fer, l'or avec l'argent,  
le cuiure & le plomb, l'estain avec  
le plomb, & l'argent & le zain.

*En Chef*

*& condu*

*leur des*

*mines.*

*doit sça-*

*voir plu-*

*sieurs*

*sciences.*

*L'Astro-*

*logie.*

De là vient, que ceux qui sont  
maistres des mines, & qui sont chefs  
& conducteurs doiuent aussi estre  
meslez, & sçauoir tant la Theorie  
que la pratique d'un bon nombre de  
Sciences, & Arts Liberaux & Me-  
caniques. Premièrement ils doiuent  
sçauoir l'Astrologie, qui est fondée  
sur la cognoissance de la Nature &  
propriété du Ciel & des Estoiles,  
pour afin qu'ils puissent preuoir les  
pestes, les guerres, les famines, les  
inondations des eaux, pour couper  
les bois, fonder, bastir, & estayer les  
mines, composer & fabriquer les  
seize instrumens, & les sept verges  
metalliques & hidrauliques sous les  
ascendans des planettes, qui gou-  
uernent les metaux & mineraux, à  
quoy on les veut appliquer pour la

à son Eminence. 45

descouverte d'iceux. Car chaque planete, comme nous auons dit, a gouuernement particulier sur vn merai ou mineral : Comme par exemple, si on vouloit composer la *verga lucente*, ou le grand compas solaire avec ses esquilles Geotriques, & Hydroïques, pour trouuer les mines d'or, & sçauoir s'il y a de l'eau dessous ou dessus la mine, & si elle ne passera point au trauers de quelque autre montagne, ou dessous quelque riuiera, il le faut composer, le Soleil & les autres planettes estant situées, comme vous verrez par la figure du grand compas à la fin de ce liure : Et ainsi des autres instrumens.

Comme aussi pour cognoistre les temperamens & inclinations des hommes ; car comme dit sainct Thomas : Dieu tout-puissant, a ac-

46 *La restitution de Pluton,*  
 coustumé de distribuer toutes les  
 choses qui seruét à l'usage de l'hom-  
 me, soit interieurement, soit exte-  
 rieurement, par le moyen des Anges  
 & des corps celestes : & au chap. 82.  
 il dit que les corps celestes sont cau-  
 se de tous les mouuemens & altera-  
 tions qui se font dans ce bas monde.  
 Et au chap. 54. 86. & 89. il enseigne  
 en paroles expresses que Dieu régit  
 & gouuerne les corps inferieurs, par  
 le moyen des superieurs : c'est à dire  
 par les Cieux & par les Estoiles. Ce  
 qui a obligé le docte Aleman de di-  
 re, que le Medecin ignorant de l'A-  
 strologie, est semblable au Nauton-  
 nier qui singe en mer sans rames ny  
 gouvernail. Voicy ces paroles, *sine*  
*clauo, & ramis nauigat, naufragium*  
*tandem facturum, qui absque ulla tem-*  
*porum, & Astorum obseruatione, Me-*  
*dicinam facit; Est enim Astrologia,*

*Alema*  
*in lib. de*  
*aere, a-*  
*quis &*  
*loc.*

dit le mesme Autheur: *Medici oculi*, cuius si fuerit expertus, & inscius, merito cecus appellabitur. *Medicus* (dit aussi le docte Valleriole) non potest differere de morbi popularis natura, nisi prius considerauerit *Astrorum ortum*, & occasum, eorum praesentim qui in aëre, & hominibus magnas mutationes efficere solent (ut *Canicula*, *Arcturi*, *Virgiliarum*, &c.)

Ils doiuent aussi scauoir l'Architecture pour bastir bien, & regulierement les fonderies, estayer les rochers, creuser les puits, pour tirer les mineraux, faire tous engins hydrauliques & autres machines, comme traictoirs, tripastes, colossicoteres, ciclyces, acrouatiques chorobates, dioptries, porrectum, canaux, roües, Moulins, soufflets, & bref toute sorte de massonnerie & charpenterie.

Vallerio  
la lib. 3.

1.

L'Ar-  
chitectu-  
re.

# 48 *La restitution de Pluton,*

*La Geo-  
metrie.*

La Geometrie aussi leur est nécessaire pour appliquer par operation manuelle, chaque partie en sa necessité, & mesurer les latitudes, longitudes & profondeurs sur la superficie de la terre, & dans le fonds d'icelle.

*L'Arith-  
metique.*

L'Arithmetique, pour iustement allier au creusol toutes sortes de monnoyes, suivant les ordonnances des Princes souverains, & exactement cognoistre ce qu'elles tiennent de fin, comme aussi pour sçavoir au vray les espreuves de toutes les mines & minieres grandement differentes à celles des monnoyes.

Pour sçavoir aussi faire iustement, & dresser exactement les poids de fin, & cent, & composer les esquilles des espreuves, dresser les comptes de tous les frais, sçavoir en outre faire des instruments propres à discer-

discerner de la surface de la terre, les  
metaux qui sont au dedans d'icelle.

La Perspective, pour avec bon- <sup>La Per-</sup>  
ne raison, donner le jour aux mines, <sup>spective.</sup>  
aux officines, & au lieu des fontes.

La Peinture, afin de représenter, <sup>La pein-</sup>  
& dessigner toute sorte d'ouvrages <sup>ture.</sup>  
dedans & dehors les mines à leurs  
ouuriers, faire le plan desdites mines,  
des fonderies, martinets & puits,  
avec la conduite des eaux, pour rap-  
porter le tout fidelement au Prince  
quel'on sert.

Encores leur est necessaire la scien- <sup>La scien-</sup>  
ce des hydrauliques, pour enleuer <sup>ce des</sup>  
du fond de la terre les eaux sur la su- <sup>eaux.</sup>  
perficie d'icelle, & les conduire à  
profit aux lieux necessaires, pour fai-  
re jouïr les soufflets, battre & laver  
les mines.

La Jurisprudence leur fait parti- <sup>La Juris-</sup>  
culierement besoin: car on doit sca- <sup>pruden-</sup>  
ce.

D

50 *La restitution de Pluton,*  
voir les regles, coustumes, & ordon-  
nances, obseruées en toutes les chā-  
bres des mines de l'Europe: afin de  
rendre iustice equitable aux Ou-  
riers, Officiers & associez selon les  
occurrences qui se presentent tous  
les jours.

*Les lan-  
gues.*

La cognoissance des langues leur  
est aussi fort necessaire, au moins de  
la Latine, Alemande, Angloise, Ita-  
lienne, Espagnole, & Françoisse,  
pour se faire entendre à tous les ou-  
riers, qui le plus souuent sont de di-  
uerfes nations.

*La me-  
decine.*

Ils ne doiuent non plus ignorer la  
Medecine Galenique, Chimique,  
& Astrologique pour se conseruer  
des vapeurs arsenicales & autres ve-  
neneuses, lesquelles sans preteruatif  
& remede certain font mourir pro-  
prement tous ceux qui entrent aux  
lieux où elles sont.

à son Eminence. 51

La Chirurgie aussi leur est neces-  
saire pour sçauoir promptement se-  
courir, ceux qui se trouuent sous  
quelques creuasses, qui ont les mem-  
bres rompus ou blesez, & qui  
sont attaquez de maladies peril-  
leuses.

La Chi-  
rurgie.

La Botomie & cognoissance des  
herbes qui nous monstrent le lieu  
des Metaux, & mesmes des fon-  
taines.

La Bo-  
tomie.

Il leur faut encorés auoir l'usage  
de la Pyrotechnie ou science des  
feux, pour donner exactement la  
chaleur en iuste degré à la fonte des  
Metaux.

La Py-  
rotech-  
nie.

De plus il leur faut cognoistre  
l'art de Lapidaire, pour parfaicte-  
ment discerner les veines des Mines,  
les Fibres, les Roignons, & Speys,  
qui se trouuent dans icelles, & co-  
gnoistre les pierres fines d'auec les

L'art de  
Lapi-  
daire.

D ij

52 *La restitution de Pluton,*  
hapelourdes & faulles, afin de les  
separer.

1. a theco-  
logie.

Et principalement il leur est ne-  
cessaire d'auoir la science de la theo-  
logie, pour en cas de necessité  
(n'ayant dans les Mines ny Prestres  
ny Ministres) conseruer dans icelles,  
& parmy les Ouuriers, la pureté de  
la parole de Dieu, telle qu'elle nous  
est proposée dans les saintes Ecri-  
tures, sans y rien changer, ne mesler,  
ny adiouster ny diminuer ainsi  
Dent. 4. comme luy-mesme le commande,  
Pron. 30. comme aussi pour exhorter les ma-  
Apoc. 22. lades priuez dans ces bas lieux de  
Pse. 12. tout secours humain.  
Pse. 18.  
19. &  
119.

Car les Ouuriers estant de diuer-  
ses nations, & de diuerses religions,  
(principalement en Hongrie, com-  
me Philipistes, Anabaptistes, Calui-  
nistes, Luteriens, Zuingliens, Huil-  
sites, Vigandistes, Majoristes, Osian-

driftes, Antitrinitaires, Schimideliftes, Antinomiens, Synergiftes, Adiphoriftes, Stentifeldiftes, Flaccians, Subftanciaires, nouveaux Manicheans, Mahometiques) tous lesquels, quoy que moralement ils foient fort gens de bien, & fort zelez en leur Religion, & tres obeiffans à leur Prince & a leur Supérieur, ils ont neantmoins grand befoin que leurs Generaux, & Principaux Conducteurs foient capables de les enseigner & instruire à la voye de salut, & dans la cognoiffance de la foy de nostre Seigneur Iesus-Christ.

Enfinement il faut plenerment & *Lachy-*  
entieremēt ſçauoir la Chymie, pour *mie.*  
ſeparer l'Homogene d'avec l'Eterogene, le Semblable d'avec le Dissemblable, & le Pur d'avec l'Impur, autrement on ſe met en hazard de

54 *La restitution de Pluton,*  
perdre sa peine & son temps, &  
auoir occasion de se plaindre avec  
Orphée dans Ouide.

*Omnis ibi effusus labor.*

*En vain i'ay travaillé, ma peine est  
inutile.*

Ce qui arriue souvent à ceux, qui  
ignorans cest art, vendent l'or &  
l'argent meslez avec le cuiure & le  
plomb, & parmi les autres metaux,  
& il se trouue qu'au lieu d'enrichir,  
ils multiplient leur tout en rien;  
chose à quoy les Roys & les Prin-  
ces souverains doiuent bien prendre  
garde, & n'employer toutes sortes  
de personnes qui se presentent à eux,  
pour travailler & conduire leurs  
mines, s'ils ne sont au prealable ex-  
perts en tout ce que ie viens de speci-  
fier, & s'ils ne scauent tirer l'or &  
l'argent de tous les metaux, sans au-  
cune diminution desdits metaux, &

à son Eminence. 55

s'ils ne scauēt retrouver leur plomb: car la perte du plomb, aux essais ordinaires porte beaucoup de despence, comme aussi s'ils n'ont parfaite cognoissance de leurs Schläkes, Schlakestein, & Rupferlach: Car autrement ce seroit faire des frais pour n'en retirer aucun profit.

Or en toutes ces cognoissances, par la grace de Dieu, mon mary & moy sommes experimentez, dont il a rendu tant de preuues deuant vn bon nombre de grands Monarques de la Chrestienté, qu'il n'est plus loisible d'en douter; Mais comme j'ay dit cy-deuant, *Ex vngue leonem cognoscent*, & que ie n'en sois pas creuë, si on le veut voir, cela est fort facile.

Au surplus outre les cognoissances susnommées, il est necessaire à ceux qui veulent entreprendre d'ou-

D iij

56 *La restitution de Pluton,*

urir les mines, qui iamais ne le furent, d'auoir grandes sommes de deniers, de bonnes correspondances, & nombre d'associez pour trouuer de l'argent à toute heure & sans cesse pour payer les ouuriers, acheter les bois, les forests, & choses necessaires, ce que peut mon mary en ce subiect: Si bien que s'il plaist à sa Majesté & à vostre Eminence, MONSIEUR, de faire verifier nos articles, desquels Monsieur d'Emery a esté Rapporteur, apres Monsieur Cornuel, & qui sont entre les mains de Monsieur de Bretonuilliers depuis le voyage de Nancy; On congnoistra euidement qu'il est possible d'augmenter ses finances sainctement, & rendre son Royaume vn des plus puissants

*En Frã* en mines de l'Vniuers. Car en France se trouue presque de tout ce

## à son Eminence. 57

qu'on va chercher chez les estran-<sup>que de</sup>  
gers, sauf les espiceries du Levant,<sup>tout ce</sup>  
les Monstres d'Afrique, les Ele-<sup>qu'on va</sup>  
phants, les Lions, & autres animaux<sup>chercher</sup>  
de haute stature de l'Asie, les Ca-<sup>chez les</sup>  
stors de Canada, les plantes aroma-<sup>estran-</sup>  
tiques des parties meridionales, cho-  
ses dont la France se peut passer ai-  
sement, & qui ne sont aucunement  
necessaires à la vie humaine, com-  
me est le bled, le vin, les fruiets, &  
les autres animaux propres & neces-  
saires à l'entretien & nourriture de  
l'homme, que nous avons icy en  
abondance. Et en outre les metaux  
sont en ce pais aussi bien que chez  
les externes. Que si l'Espagne vante  
son Acier, & l'Allemagne son Fer:  
Il y a en ce Royaume de tres-bon-  
nes mines de Fer, & des hommes  
tres-capables, pour en faire de tres-  
bon Acier, & aussi bon que celuy

58 *La restitution de Pluton,*

de Piedmont ou d'Espagne. Mesmes nous auons des mines de Fer fort riches en argent, desquelles sa Majesté peut tirer grande somme de deniers, outre le profit qui vient de son dixiesme, en obligeant les Maistres des Forges de faire faire l'essay de leur mine auant que de la fondre & d'en donner l'espreuue avec le billet du Maistre Essayeur au premier Iuge Royal qui sera obligé de l'enuoyer au grand Maistre des Mines, ou au premier de ses commis capable des espreuues des Mines, ou par luy député pour la visite d'icelles, & de la capacité duquel il demeurera responsable à sa Majesté.

*Auis  
utile au  
Roy.*

En outre il y a en France du soufre vis de plusieurs couleurs, blanc, gris, jaune, verd, & rouge, du Cinabre Mineral, qui contient quan-

*à son Eminence.* 59

rité de Mercure. De cinq especes  
d'Ambre, du Cendré, du laulne, de  
couleur de Miel, de couleur de Vin,  
& de couleur d'Or; De neuf especes  
d'Ocre, six de Sil, & quatre de ter-  
re Selenusie, de Paretoine, de Bols  
aussi bons que ceux d'Armenie, &  
trois bones mines de Melin, de dou-  
ze especes de Talc, deux mines  
d'Antorax. Il y a de la terre sigillée  
aussi bonne que celle du Levant, &  
d'autre aussi propre contre les poi-  
sons que la terre de Malthe, quanti-  
té de pierres sanguines, d'autres vul-  
gairement appellées langues de ser-  
pens, propres à faire vases, en fin  
quantité d'Azur.

Que si l'Angleterre se vante de  
son Plomb, & de son Estain, il y en  
a en France de pareil & en plus gran-  
de quantité. Si la Hongrie, la Dal-  
matie, & la basse Saxe se vantent de

60 *La restitution de Pluton,*  
leurs mines d'Or & d'Argent, la  
France en contient de tres bonnes.  
Si l'Italie se vante de ses Marbres, la  
France en a de toutes couleurs, & de  
beaux Porphires, Iaspes & Albastres:  
Si Venise s'exalte de son cristal, elle  
n'a en cela rien plus que la France:  
Si la haute Hongrie se glorifie de la  
diuersité de ses mines, la France en  
a de toutes sortes & en abondance:  
côme aussi de tous mineraux, com-  
me Salpêtre, Vitriol blanc, vert &  
bleu. Elle a de quatre sortes d'or-  
piment, sçauoir du blanc, dit Arse-  
nic, du jaune comme Or, du blaf-  
fard, qu'on nomme Rosagallum, &  
du rouge vulgairement appellé San-  
darachi. Si la Pologne a ses mon-  
tagnes de sel, la France a des Salines  
en grande quantité & en diuers en-  
droits du Royaume, comme aussi  
grand nombre de fontaines salées.

Pour les pierres, elle a grande quantité de carrieres de pierres de tailles, pierres à chaux, de meules de moulins, meules à aiguïser lancettes, rasoirs, ciseaux, & autres instrumens, & quantité de plâtriers & de gip, des pierres à feu, de l'Emery gris & rouge: Elle a comme i'ay dit cy-dessus des mines de toutes pierreries fines, comme Amethystes, Agathes, Emeraudes, Hyacinthes, Rubis, Grenats, Saphirs, Turquoises, & mesme des Diamants, & en outre elle a des ruisseaux où il se trouue des Perles, & de toutes sortes de Pierreries.

La France a aussi de la Calamine, du Bitume, de la Poix, de l'Huile de Petrole, de la Houille, aussi bonne que celle du Liege, & des Tourbes à bruser pareillemēt aussi bones que celles de la Hollande: qui me

62 *La restitution de Pluton,*  
faict dire que si l'Europe est vn ra-  
courcy du Monde, la France est vn  
abregé de l'Europe.

*Droit de  
dixiesme  
à sa Ma-  
jesté.* Or MONSIEUR, sur  
toutes ces choses cy dessus desdui-  
tes : Sa MAIESTÉ a droit de  
dixiesme pour la souveraineté de  
la Couronne, comme ont tous les  
autres Princes Chrestiens, à sçavoir  
sur l'or, sur l'argent, cuiure, fer,  
estain, plomb, Mercure, ou argent  
vif, Arquifoux ou Vernix, Orpi-  
ment, Arsenic, souffre, Selpetre,  
Sel Gemme, Sel Armoniac, Vi-  
triol, Couperose, Alum de Roche,  
Alum de plume, Antimoine, Zain,  
Espiautre, Bol, terre sigillée, Ocre,  
Charbon de terre, Tarc, Ambre,  
Iayet, Marbre, Iaspe, Porphise,  
Plastre, Gip, meules de Moulin,  
à aiguiser, Ardoises fines, grises &  
noires, Ardoises grossieres dites de

Matte, Goitran, Poix, Bitumes Petrole, Gômes terrestres, Emeri, Pierres à feu, Marchasites, Pierre Calaminaire, Pierre sanguine, Pierre-ponce, & toutes pierres fines & communes; toutes terres minerales, salées & vitriolées, Houille, Tourbes, Azur, vert de terre, & toutes autres substances terrestres, dessus & dessous la terre, & dedans les eaux, lequel dixiesme est maintenant inutile à la Majesté, & ne s'en peut faire payer équitablement, que par personnes capables de leur connoissance, & qui sçache distinguer les Metaux, mineraux, & semiminaux, les uns d'avec les autres, avec leur iuste valeur, pour euitier aux fraudes & abus qui s'y pourroient commettre, à faute de ladicte connoissance.

Maintenant, M O N S I G N E U R,

64 *La restitution de Pluton,*

*Les raisons qu'on peut donner au Roy pour empêcher d'ouvrir ses Mines.* ie desduiray les raisons, qu'on pourroit, ce me semble, mettre en auant pour destourner sa Majesté d'ouvrir les Mines de son Royaume, & priuer l'Estat d'un si grand bien, & puis par apres i'y respondray ponctuellement.

Premierement celuy qui regarde tout d'un œil oblique & louche, dira en un mot, que c'est un abus de vouloir chercher des mines en France: de sorte qu'il y en a encor plusieurs en cest erreur, qui croient, qu'il n'y en peut auoir.

L'autre voulant faire le prudent & preuoyant, dira que ce que i'en propose, n'est que pour attrapper quelque argent de sa Majesté, ainsi que plusieurs par cy deuant, qui vrais charlatans ont assez promis, mais iamais rien effectué.

Vn troisieme plus equitable, regardant

gardant à l'intérêt des particuliers, objectera que peut estre, en ouurant les mines, on prendroit les terres des lieux où se trouueroient lesdites mines & minéraux sans recompenser les propriétaires.

Vn autre, craignant de prendre l'incertain pour le certain alleguera le danger qu'il y a de faire cesser le commerce avec l'Estranger.

Vn autre doublant le coup pourra argumenter que s'il y eust eu des mines en ce Royaume, les François n'eussent esté si long temps priuez de ceste cognoissance.

Finalement, vn autre voulant trancher du Philosophe, alleguera (aux fins de conclure à la negatiue) qu'on ne peut auoir cognoissance des choses cachées sous la terre, sans Magie ou reuelation des mons.

E

66 *La restitution de Pluton,*

Telles & autres objections m'ont esté faites en diuers rencontres, & par diuerfes personnes.

*Respon-  
ces aux  
raisons  
susdites,*

A quoy ie responds, Premiere-  
ment qu'il faudroit que ie fusse des-  
pourueü de iugement & de raison,  
d'auoir employé trois cents mille li-  
ures, à la decouuerte des mines, sans  
ce que nous y employons encores  
tous les jours avec hazard de nostre  
vie en plusieurs endroits, sans certi-  
tude & assurance d'en retirer les  
fruits & emolumens.

Les sages font tousiours leur pro-  
fit du malheur d'autrui.

*--- felix, quicumque dolore*

*Alterius, discas posse carere tuo.*

Secondement, de dire que c'est  
pour attraper quelque argent, ce que  
ie propose encores moins. Car au  
contraire nous offrons d'auancer les  
deniers, & frayer à la despence des

ouuertes des Mines, comme nous auons fait pour la descouuerte d'icelles depuis dix ans, sans auoir receu vn seul denier, ny secours de personne du monde, pourueu que le Roy nous face jouyr de nos articles.

Pour ce qui est objecté, touchant les particuliers, & propriétaires des lieux où sont descouuertes, & se descouuriront les Mines; Je responds que le Roy a le principal interest pour ses droits de souueraineté, neantmoins il y aura assez dequoy les rendre contens, *arbitrio boni viri*. Ioinct qu'ordinairement les mines ne se rencôtrent gueres qu'aux montagnes inhabitées & desertes en telle part où sont lesdites mines, à cause de l'ingratitude de la terre, qui nourrit les metaux dans son ventre pour iamaïs ne les mettre dehors que par force & violence, & par l'industrie

68 *La restitution de Pluton,*  
des hommes ingenieux, ressemblant  
à la mere de Georgias l'Epyrote  
qu'il fallut ouvrir morte pour tirer  
l'enfant vif de ses entrailles.

Quant au commerce qui se fait  
avec l'Estranger en temps de paix ;  
tant s'en faut que l'ouverture des  
Mines le face diminuer, que plustost  
il s'en augmentera , au contente-  
ment des François ; d'autant que  
par ce moyen le Roy , avec vne si  
grande quantité de finances , qui  
prouiendront de la Benediction du  
Ciel seulement , & non de la ven-  
te de nos Marchandises , pourra fa-  
cilement diminuer les Tailles & les  
subsides de ses subjects , & soudoyer  
cent mille hommes de guerre, qui  
seront tousiours prests pour son ser-  
uice: Comme aussi enrichir les ports  
des Mers de la France, les munissant  
d'un bon nombre de Nauires, où

Marchands, ou de guerre, ceux-la bien equippez pour passer les destroits des Barbares sans danger, lesquels causent de grandes pertes à ce Royaume, (la seule ville de Marseille ayant perdu plus de quatre millions, par les prises que ceux de Thunis, & d'Arger ont faictes sur eux), Ceux-cy pour courir sur les pyrates & escumeurs de mer. Je ne dis pas seulement en quelque petite estendue de la mer Mediterranée: mais aussi iusques où les Portugais se sont avancez dans l'Asie: d'autant que la France estant plus nombreuse d'hommes que l'Espagne, elle se peut rendre puissante en mer & en terre avec l'argent de ses Mines, qui servira pour bastir grand nombre de vaisseaux, & avec les hommes dont elle abonde, pour les remplir, quand mesmes il n'y auroit que les vaga-

70 *La restitution de Pluton,*

*Moyens  
d'employer  
en temps  
de paix,  
& faire  
gagner  
la vie  
aux va-  
gabons  
de la  
France.*

bonds, bateurs de paué, filous, cou-  
peurs de bourse, & autres inutiles à  
tout bien, lors qu'ils sont en leur plei-  
ne liberté: Car par ce moyen on en  
pourroit purger la ville de Paris, &  
autres de ce Royaume, en les con-  
traignant de servir le Roy & l'Estat  
par mer: Comme aussi par ce moyé  
les femmes, filles & enfans, qui sou-  
vent vont mendier aux portes, au-  
tant par coustume que par neccessi-  
té, seroient instruites aux arts Meca-  
niques, & ainsi les villes où il n'y au-  
roit point de faincants, seroient ren-  
duës beaucoup meilleures, les ou-  
rages de la main seroient enuoyées  
sur mer, aux pays estrangers, & ceux  
qui y vaqueroient en rapporte-  
roient le profit.

Les Cadets des pauvres Nobles-  
ses en temps de paix trouueroient  
vne occasion d'honneste exercice,

fans deroger à leur qualité, & pour-  
roient acquerir de la reputation, &  
des biens de fortune qui leur appar-  
tiendroient iustement, & au moins  
leur tourneroient à plus grand hon-  
neur que de courir tout le jour à la  
chasse pour ne rien prendre, que de  
pil'er le pauvre païsan, ou se faire  
enrooller au nombre des coureurs  
de faux sel, pour viure aux despens  
du partisan, qui est proprement vn  
office d'Archer, non de Gentil-  
homme.

Qui voudroit obuier aux oisifs,  
& en purger tout à faiet la France, <sup>La loy  
du Roy</sup>  
il faudroit (ie diray cecy avec vostre <sup>Amasis</sup>  
permission Monseigneur) y establir <sup>seroit vne</sup>  
vne loy telle que celle qu'Amasis <sup>ville en</sup>  
establit autrefois en Egypte, par la-  
quelle chacun estoit obligé de ren-  
dre compte aux Magistrats des vil-  
les en quoy il auoit employé le

E iij

72 *La restitution de Pluton,*

temps toute l'année, & celuy qui l'auoit passée à les plaisirs seulement estoit cōdamné à vne certaine peine.

Quant à ce que les Mines n'ont esté descouuertes en ce Royaume iusques à present, ce n'est pas vne consequence necessaire, qu'il n'y en ait point, & ce seroit vne grande ignorance & stupidité, à celuy qui voudroit ainsi argumenter, ie ne fus iamais sur la Mer & ne l'ay iamais veuë, donques il n'y en a point : car il faut qu'il s'en rapporte, & qu'il en croye ceux qui l'ont veuë ; Aussi

*Le sieur de Roberual a esté maistre des Mines & les a fait traualler en France.* ceux qui doutent, ou qui ne croient pas qu'il y ait des Mines en France, s'en doiuent rapporter à nous, & nous en croire, à nous dit je qui en portons les espreuues & qui en auons fait les descouuertes, comme fut aussi fait de quelques vnes par le sieur de Roberual l'an de grace 1557.



74 *La restitution de Pluton,*  
 donnerà ceux qui ne font rien que  
 par interest, tant la France est aveu-  
 glée, qu'elle n'estime pas qu'une  
 personne simplement vestuë, puis-  
 se sçavoir quelque chose.

Diogenes roulant son tonneau  
 avec ses haillons, n'eust pas esté en  
 cetemps cy, bon Philosophe à l'o-  
 pinion du vulgaire, qui croit que la  
 science est incompatible, avec ce-  
 luy qui ne fait grande parade d'ha-  
 bits & d'equipage. Vraye Boheme-  
 rie de cetemps, de laquelle les plus  
 rusez se seruent pour abuser ceux qui  
 le veulent estre : La cognoissance  
 que j'ay de ces legeres volages hu-  
 meurs, me fait ainsi parler avec rai-  
 son & iugement.

Je reuiens doncques à Christoffe  
 Colomb, pour dire qu'au repentir  
 des François, & au bien & auantage  
 des Espagnols, (ennemis de la Fran-

*à son Eminence. 75*

ce) il a descouvert les Indes & les Mines d'icelles: mais nous, nous ne le descourirons pas, car nous les auons descouvertes en France; & de plus nous les ouurirons (MONSIEUR) toutesfois & quantes il plait à sa Majesté, & à vostre Eminence nous faire jouir de nos articles, nous les bastirons, nous establirons l'ordre des Officiers qui sont necessaires: Et bref nous les rendrons en estat de valoir, & de rendre à sa Majesté autant & plus, que celles des autres Princes Chrestiens: & ferons vn parfait establissement de tant de riches & precieuses Mines, dont la France est enceinte, ne demandant qu'un peu d'ayde pour nous enfanter l'abondance, le repos & les delices, la joye, & la victoire contre les ennemis des Lys, que le monde reuere, & que les Rois che-

76 *La restitution de Pluton,*

rissent. Et alors tout le monde dira du Roy tres-Chrestien, avec estonnement & verite, ce qui a esté autrefois de Salomon, comme il est recité au premier liure des Rois chap. 23.

*Riches  
ses de Sa-  
lomon.*

& 24. Ainsi le Roy Salomon fut grand plus que tous les Rois de la terre, tant en richesses qu'en Sapien-  
ce, & au 24. est dit que tous les habitans de la terre cherchoient de voir la face de Salomon, pour ouyr la Sapien-  
ce que Dieu auoit mise dans son cœur, & au 25. Que chacun luy faisoit des dons, & luy apportoyent des vaisseaux d'or & d'argent, des habillemens, des armes, des chevaux & mules, des espiceries, & autres choses precieuses, & ce par  
chacun an. Or comme l'Escripture sainte est toute parfaite en toutes  
ses parties, aussi elle s'explique elle-  
mesme par tout, nous apprenant &

monstrant au doigt & à l'œil la cause seconde (apres l'admirable benediction de Dieu) de ce triomphe, de ceste pompe magnifique, & de ceste gloire incomparable de Salomon, comblé d'honneur, d'amis, & de richesses: C'est que comme il appert au chap. 9. du mesme premier & troisieme liures des Rois ch. 26. 27. & 28. Le Roy Salomon equippa aussi vne flotte en Hetrongeber près d'Helots, sur le riuage de la mer rouge au pays de Dem, & au 27. Et Hiram enuoya de ses seruiteurs, gens de Marine, qui sçauoient ce que c'estoit de la mer, avec les seruiteurs de Salomon en cette flotte, & au 28. Et ils vindrent en Ophir, & prin<sup>Mines</sup> drent de la quatre cens & vingt ta<sup>Dorphir.</sup> lents d'or & les apporterent au Roy Salomon.

Après ces heureux voyages de

78 *La restitution de Pluton,*  
Salomon ( qui ont donné courage,  
& enseigné la route à cette toison  
d'or. qui est si orgueilleuse, & qui  
semble vouloir entrainer & mettre  
tout sous l'ombre des colliers de cet  
ordre, plein de fruit, de bruit, & d'A-  
mour. ) Nous voyons au second des  
Chroniques chap. 9 vers. 10. 11. &  
12. 20. & 21. que les richesses & opu-  
lences Royales de Salomon estoient  
si majestueuses en toutes leurs singu-  
laritez, que toute la vaisselle estoit  
d'or & les vaisseaux de la maison  
du parc de Liban estoient de fin or,  
& pas vn d'argent, d'autant que l'ar-  
gent n'estoit rien estimé es iours de  
Salomon. Car les nauires du Roy  
alloient en Tharsis, & les seruiteurs  
de Giram, & les Nauires de Thar-  
sis reuenoient de trois en trois ans  
vne fois, & apportoit de l'or, de  
l'iuoire, des singes, des paons, & des

perroquets.

Or (MONSEIGNEUR) si les  
ancestres de nostre grand Roy Louys  
le Juste, estant jadis occupés à vne  
infinité d'expéditions militaires &  
glorieuses, n'ont point eu ce bon-  
heur d'entendre ny de recevoir les  
salutaires & profitables conseils de  
cest heureux Genoïs, ce descou-  
ureur de mondes nouveaux, si opu-  
lents & si riches, dont les ennemis  
de cette Couronne ont si bien sceu  
se preualoir aux occasions tant de la  
guerre, que de la paix: Si dis-je, le  
malheur des François a esté si grand,  
que les Ancestres de nostre grand  
Roy n'ayent pas entrepris ces voya-  
ges du Perou & de l'Ophir, d'où  
l'Espagnol a puisé tant, & tant de  
millions d'or & d'argent pour capti-  
uer toute l'Europe; Qu'aujour-  
d'huy, MONSEIGNEUR, il plaise

80 *La restitution de Pluton*,  
 à sa Majesté, & à vostre Eminence,  
 escouter les veritables & palpables  
 conleils que mon mary & moy  
 ofons donner à sa Majesté & à vo-  
 stre Eminence, pour l'accroissement  
 de sa gloire, le bien de ses peuples,  
 & l'honneur de la France, France  
 qui est le seul & vniue joyau du  
 monde, opulente en biens, en fruiets,  
 & autres choses necessaires à la vie  
 de l'homme, & encores si remplie  
 & feconde en trefors, qu'elle est  
 suffisante de le faire égaller à Salo-  
 mon, tant en sa gloire qu'en ses  
 richesses; puis que Dieu le benit  
 visiblement en toute sa vie, tant en  
 guerre qu'en paix. •

C'est aduis (MONSIEUR)  
 ne va point à la foule des subjects de  
 sa Majesté, ains au contraire à leur  
 enrichissement, ce ne sont point des  
 creations de nouveaux Officiers:

Nous

Nous demandons seulement la securité des biens que nous auons employés , & des deniers que nous auons despencez , & que nous employerons & depenserons cy apres, pour remplir vos coffres de Thresors, & de finances, pour enrichir vos sujets, ouurant dans vos Provinces des fontaines , qui jetteront l'or & l'argent gros comme le bras, & le tout par des moyens aussi iustes & innocens que l'innocence même.

Car ( Monseigneur ) il ne faut point douter , que dès la creation du monde, Dieu ne les ait mis en cet Empire, en ce climat delicieux, en ce noble Royaume , comme en la terre d'Euilach, & aussi bien qu'au Perou, afin que sa Maiesté s'en serue à son besoin , & à sa necessité, pour vaincre ses ennemis & soulager les peuples , & les arrouser de

F

82 *La restitution de Pluton;*

plusieurs Phisons cest a dire de plusieurs fleuves delicieux qui environnent ses mines d'or & d'argent.

Quant à ses ennemis (MONSIEUR) il n'y en a plus au monde de descouverts qui ne tremblét; Dieu qui l'ayme, & le conseille par vostre prudente preuoyance, les a foudroyez, & foudroyera ceux qui restent par son bras, aussi invincible par les conseils de vostre Eminence, qu'insatigable par sa nature. Toute l'Europe admire ses Lauriers, & la France desormais y pourra cueillir des Oliues de paix, & se refaire & restablir de tant de maux qu'elle a soufferts par les guerres passées.

He quoy (MONSIEUR) seroit-il possible que sa Majesté, & son Conseil, dont vous estes la Cynosure, puisse refuser qu'on ouvre

en France non vn puits , non vne fontaine, mais vn abisme de richesses & de trefors infinis ? Qui sont les plus prompts moyens pour restablir, selon vos augustes desseins , son Royaume en la premiere splendeur, en la premiere & ancienne gloire, & mettre ses subjects en vn si profond, & si solide repos , qu'ils beniront eternellement les iours de son regne, & de vostre sage conduite; pourueu seulement que les Laboureurs & Vignerons, en escorchant la premiere peau, & la surface de la terre, l'aydent à produire des trefors infinis, vriles non seulement aux François, mais aussi aux Estrangers, qui ne viuent quasi que des fructs de la France.

Combien augmenterons-nous, par nos heureux trauaux ceste abondance ? Les moissons, M O N S I E U R

#### 84 La restitution de Pluton,

SEIGNEUR, & les vendanges ne viennent qu'une fois l'an en France, mais nos cueillettes se feroient tous les iours, d'autant qu'à tous momens nous puiserons des thresors infinis dedans le ventre de la terre, qui ne demande qu'à estre ouuerte, pour monstrier à sa Majesté de combien de saintes benedictions Dieu par sa toute puissance a couronné sa vie Royale à cause de la iustice qu'il luy a donnée en sa misericorde.

Que sa Majesté doncques, MONSIEUR, ouvre les yeux à la lueur plaisante de tant de grands trefors qui sont encores cachez & à couuert dedans plusieurs mines de

*pourquoi* vos Prouinces.

*les mines  
ont esté  
si long-  
temps  
inutiles  
en France.*

Ceux qui s'estonnent de ce que les mines ont esté si long temps cachées aux François, doivent scauoir pour raison tres-veritable, que c'est

d'autant qu'il ne s'est trouué iusques icy aucun qui eust la science & congnissance de les descouurer, ou bien que l'on a eu apprehension de la despense, lors qu'il eust fallu percer des montagnes, & du plus haut & superbe sommet d'icelles, en faire des abismes, ou bien que les Ministres de l'Estat aux siècles passez, ont tenu en longueur ceux qui vouloient entreprendre leurs ouuertes, & par cette longueur inconsiderée, leur ont faict despendre leurs biens, & les ont contraincts de se retirer ailleurs, sans que les Rois regnans alors ayent esté deüement & plainement informez de la perte que ces mespris & negligences apportoint à leurs finances. Car souuentefois (ô malheur du siècle où nous sommes: plusieurs regardent plustost leur interest particulier & present, que le

86 *La restitution de Pluton,*

soulagemēt du pauvre peuple. Peuple que la guerre, la peste, & la famine, les trois fleaux, ains les foudres du Ciel, ont presque esclazé sous le mal-heur de ces miseres pitoyables.

Peut-estre aussi, que ceux qui y auoient faict quelque commencement, ont esté troublés, vexez, & empeschez en leurs ouurages, pour auoir leur bien, comme la Touche Grippé, lequel iniustement & sans adueu m'a empesché & trauersé, en la Prouince de Bretagne : Car telles gens sont capables de destourner & faire cesser l'ouuerture des Mines, voire mesmes de ruiner tous ceux qui fidellement veulent seruir le Roy au soulagement de son peuple. Mais si telles gens, ennemis du bien public, estoient griefuement punis selon leurs crimes, les autres (aussi enuieux qu'eux) regarderoiēt

deux fois à ce qu'ils veulent entreprendre. Car le retardement, de sept ou huit iours seulement, qu'ils peuvent faire, ou causer malicieusement au travail d'une mine, est capable de ruiner, & l'entrepreneur & ses associez. La raison de cela est, que la mine, pendant ce tēps, se réplit d'eau & qu'il faut de nouveau apporter beaucoup de peine, de frais, de despence, & de temps pour l'attirer, & cependant par la force des eaux, les estayemens & supports se rompent, les roües se brisent & fracassent, les canaux se ferment, & bref il faut recommencer tout comme si elles n'auoient iamais esté ouuertes, & ainsi la despence & le temps qu'on y a employé est inutile & perdu. A quoy on pourroit facilement obuiuer, & empescher vn tel desordre, en establisant vne chambre souue-

88 *La restitution de Pluton,*  
raine des Mines ( comme il a esté  
faict du regne du Roy Henry se-  
cond en l'an 1557. laquelle en attri-  
buat la iurisdiction souveraine à la  
Cour des Monnoyes à Paris, & y  
constituant pour Officiers ceux qui  
en seroient dignes & capables, &  
qui par effect entreroient dans les  
mines, & auroient la cognoissance  
du dedans & du dehors d'icelles, &  
la pratique des instruments & des  
instructions de tous ceux qui ont  
quelque Office dans lesdites mines,  
comme il se fait dans toutes les mi-  
nes de tous les Princes Chrestiens, y  
faisant exactement observer & exe-  
cuter, les Ordonnances, Arrests, &  
Reglemens faits sur l'ordre & poli-  
ce d'icelles. Bel ordre que j'espère  
vn iour mettre en lumiere, pour  
l'instruction des François, & pour  
le bien de la France.

Finalement, pour répondre à ceux  
 qui tranchent par leur impertinence,  
 & qui soustiennent (aueuglez qu'ils  
 sont d'ignorance & de stupidité)  
 qu'il faut estre Magicien pour trou- *Que les*  
 uer les choses cachées dedans les vei- *Ames*  
 nes de la terre, ou bien qu'il n'y a *ne se pen-*  
 queles Demons seuls qui en ont la *uent trou-*  
 cognoissance: le dis, qu'il y a donc *uer sans*  
 beaucoup de Magiciens au monde, *l'aide des*  
 & veux prouuer par là, selon la fan- *Demons.*  
 taisie de ces scauantereaux, que ces  
 Magiciens, si tels se doiuent appel-  
 ler, sont les plus vriles aux Princi-  
 pautez par l'or & l'argent qu'ils leur  
 fournissent, & qui sont l'ame & les  
 nerfs du commerce & de la vie acti-  
 ue, tant dedans que dehors le Royau-  
 me: Par eux les villes & citez sont  
 conseruées florissantes: Par eux les  
 peuples ont toute sorte d'abondan-  
 ce: Par eux les ennemis sont repouf-

90 *La restitution de Pluton,*  
 fez, les amis conseruez, les soldars  
 bien entretenus & disciplinez, &  
 bref plusieurs autres benefices pro-  
 uiennent aux Republiques par ces  
 Metaux, qui ne sont tirez d'ailleurs  
 que des veines de la terre où ils sont  
 cachez, & lesquels sont si necessai-  
 res, qu'à peine s'en peut-on passer,  
 pendant le cours de ceste vie huma-  
 ine. Or est-il (ce disent nos Censeurs)  
 qu'on ne les peut tirer, ny auoir des  
 lieux sousterrains, & cachez, que  
 par la reuelation des Demons, qui  
 les decouurent aux Magiciens, par  
 le moyen desquels nous en auons  
 la cognoissance; Doncques (se di-  
 sent ils) ces Magiciens sont telle-  
 ment necessaires aux Republiques,  
 qu'à peine s'en scauroit-on passer.  
 Mais de ce Syllogisme faux, quant à  
 sa matiere, s'ensuit vn nombre infi-  
 ni d'absurditez. Car premierement

il ne faudroit point condamner les Magiciens aux supplices, comme pestes des societez, ains au contraire il les faudroit loigneusement rechercher, caresser & precieusement conseruer, comme personnes tres-vtiles & vrais truchemens ( s'il faut ainsi dire ) de tant de tresors & richesses cachees & occultes, sans lesquelles nous serions priuez d'une infinité de commoditez, & de biens qu'il a pleu à la diuine Bonté de verser à pleines mains sur les hommes, lesquels avec artifice en peuuent tirer de l'v sage.

Ils disent aussi que les Mineurs & renuerseurs de terre ne pourroient faire leur salut en ce trauail, qui ne réussiroit qu'apres auoir consulté les Demons des Mines, par les Magiciens: Mais si cela estoit, les Rois & Potentats seroient eux-mesmes

92 *La restitution de Pluton,*

complices de ces impietez, voire  
mesmes auteurs d'un crime si dete-  
stable, en permettant ces maluerfa-  
tions & profanations. Mesmes l'E-  
glise tollerant telle sorte de gens sans  
les poursuiure par Anathemes & au-  
tres comminations, seroit elle-mes-  
me souillée de telles abominations:  
car, *qui non vetat peccare, cum possit  
iuber.*

Mais ces Censeurs, ou plustost  
Reueurs, ont mal appris, & sont mal  
informez des loix & des regles de  
nos diuines foudines, qui esloignées  
de telles meschancetez & supersti-  
tions, ne reçoient dans leurs socie-  
tez aucun homme vicieux, ny taché  
d'aucun crime, ains tous sont  
contrains, auant qui estre recetus  
d'apporter bonne attestation de leur  
Euesque ou Pasteur, avec bon cer-  
tificat des Magistrats, Bourgmai-

*Nul ho-  
me vici-  
eux n'est  
recen  
aux mi-  
es.*

stres, ou Echevins du lieu de leur  
naissance, comme aussi bon passe-  
port & licence du Prince qu'ils ont  
serui; (comme nous auons fait ve-  
nant en France, ce que le Lecteur  
pourra voir, & en contenter sa cu-  
riosité, à la fin de ce liure, & entre-  
autres, nous auons pris attestation  
du serenissime Prince Henry de Nas-  
sau Prince d'Orange, quand nous  
auons amené nos ouuriers d'Alle-  
magne, en France, par la Holande)  
En somme les lartons, les parrici-  
des, & meurtriers ennemis du gen-  
re humain en sont chassez; comme  
aussi les fornicateurs & adulteres,  
preuaricateurs, & ennemis des Com-  
mandemens de Dieu, & generale-  
ment tous crimes defendus par les  
Loix diuines & humaines n'y sont  
point tolerez en façon quelconque.  
Tout le monde sçait que le Plomb,

Exod.

20.

Leui. 19.

1. Cor. 6.

Pier. 4.

leui. 3.

c. 1. Cor.

6.

94 *La restitution de Pluton,*  
 le Fer, le Cuiure, qui sont metaux  
 fort communs, l'Or, l'Argent, plus  
 rares, les pierres precieuses, & au-  
 tres, le mineraux succulens, & pres-  
 que tout ce qui nous sert, n'est tiré  
 que du fond de la terre: He quoy  
 feroit il possible que ce fut que pure  
 Magie? Pauures gens qui travaillez  
 aux carrieres & pierrieres, vous estes  
 donc tous Magiciens, selo la croyan-  
 ce de tels ignorans, comme la tou-  
 che Grippé, qui s'est serui de ce pre-  
 texte, pour avec ses griffes de harpie  
 me ravier iniustement mon bien, &  
 voler les mines du Roy. Que diront  
 ces indiscrets & temeraires Iuges,  
 qui attribuent tout ce qui est rare &  
 secret à la Magie? que diront ils de  
 ceux qui scauent la transmutation  
 des metaux, qui transforment le fer  
 en cuiure, celuy-cy en argent, &  
 l'argent en or? sont ce des Demós ou

*Les De-  
 mós pen-  
 vent trās-  
 muer les  
 metaux,  
 & un  
 vray  
 Philoso-  
 phe peut  
 faire le  
 sembla-  
 ble.*

des hommes? Les Demons peuuent naturellement ( appliquant les actifs aux passifs ) tranſmuer vne chose en vne autre. Vn Philoſophe auſſi qui ſçaura la vertu de Nature, peut ſemblablement produire le meſme eſfet, lequel ne ſera neantmoins ny Demon ny Magicien, non plus qu'Albert le Grand, ny Raymond Lulle, que l'on tient pour Beat, ny qu'un bon nombre d'autres excellents perſonnages. C'eſt pourquoy ie cloray ce diſcours par ce mot de ſainct Auguſtin, qui dit que l'homme groſſier ne croid qu'à ſes yeux, <sup>s. Aug</sup> ayant plus de chair que d'eſprit, n'a <sup>gustin</sup> <sup>cōtre les</sup> <sup>incredulz</sup> jouſtant foy qu'à ce qu'il void, & <sup>les.</sup> niant tout ce qu'il ne void pas. *In homine carnali tota regula intelligendi eſt conſuetudo arguendi, quod ſolet videre credit, quod non ſolet, non credit.* Que dira-on qu'une femme al-

96 *La restitution de Pluton,*

*Les fem-  
mes peu-  
uent es-  
crire se-  
lon leur  
sçavoir.*

legue comme moy & face la leçon  
aux incredules ? vostre Eminence  
Monseigneur, me le pardonnera  
s'il luy plait, & jugera, qu'ayant  
quelque cognoissance de la langue  
Latine & Italianne, la lecture ne  
m'en peut estre deffenduë, ains per-  
mise, j'entens la lecture des lettres &  
liures qui ne sont prohibez à celles  
de mon sexe. Et en suite ie me ser-  
uiray de tout ce qui peut renuerfer  
les opinions contraires aux salutaires  
& precieux aduis que ie donne à sa  
Majesté, & à vostre Eminence, la  
suppliant tres-humblement auoir a-  
greable l'humble remonstrance que  
ie luy fais touchant l'entreprise de  
mon mary, pour faire ouuir toutes  
les mines de son Royaume, desquel-  
les il a tres-grande connoissance, la-  
quelle demeureroit inutile au cas  
qu'il fust preuenue de la mort, cho-  
se qui

se qui seroit de tres-grãde perte, d'au-  
tant qu'il seroit tres difficile de re-  
coudre des hõmes si experts en cet  
Art, & qui en aiẽt cõtracté vne plus  
grande, & vne plus longue habitu-  
de. Car l'occasion vole & s'enfuit  
soudain, & bien souuent sans espoir  
de retour, & le repentir accompa-  
gne & demeure tousiours à ceux  
qui ne l'ont arrestée à son abort.

Iladis Homere s'offrit aux habi-  
tans de Cumes, pour rendre leur vil-  
le des plus fameuses de la Grece, au-  
cas qu'ils le voulussent nourrir aux  
despens du public, ce qu'ayans re-  
fusé par le mauuais conseil d'un des  
Senateurs, ils en eurent du desplai-  
sir, & s'en repentirent: car apres sa  
mort ils publierent qu'il estoit l'un  
de leurs compatriotes, tant il est ve-  
ritable, que nous desirons auide-  
ment ce qui nous est eschappé, apres

G

98 *Larestit. de Pluton,*

l'auoir eu a me pris lors que nous le  
tenions en la main.

Les grandes peines que nous  
auons eues depuis ans, à la  
descouuerte des mines, les dangers  
encourus, & les dangers de la vie,  
dont nous auons esté menacez en  
faisant le seruice de sa Majesté, sont  
aussy grandement considerables;  
comme aussy les grandes despences  
que nous auons faictes en tout ce  
temps-là, ce qui ne se peut autre-  
ment, cheminant incessamment de  
Prouince en Prouince, & ayant en-  
cores quantité d'hommes des païs  
estrangers, tres-capables en nostre  
exercice, qui ont tousiours esté  
payez de nos propres deniers, ius-  
qu'à ce que le susnommé la Tou-  
che Grippé qui a esté Preuost Pro-  
uincial en vostre Duché de Breta-  
gne, ait de son propre mouuement

*à son Eminence.* 99

avec violence, contre toute Iustice,  
& au mespris des loix, & de l'autho-  
rité Royale, ait di-je volé ma maison  
de Morlaix, pendant que i'estois au  
Parlement de Bretagne à Rennes,  
pour y faire enregistrer vostre com-  
mission, & mon mary d'autre costé  
à la visite de la mine de la forest du  
Buiffon Rochemares, avec le Sub-  
stitut du Procureur du Roy dudit  
lieu, ouuert nos coffres, pris, pillé,  
& emporté tout ce qui estoit de-  
dans, & en outre les mines, l'or &  
l'argent de sa Majesté, les instru-  
mens mesmes pour descouvrir les  
mines, & ceux qui seruent pour les  
essayer, & de plus les procès ver-  
baux, papiers & memoires des lieux,  
de façon qu'il a faiët autant de tort  
à sa Majesté, en cét acte meschant  
& temeraire, que s'il auoit volé vi-  
siblement vos finances, voire plus:

G ij

100 *La restit. de Pluton,*

car s'il les auoit volées ce ne seroit que pour vne fois, mais icy c'est vn vol, qui dure tousiours & durera, si la Majesté (MONSIEUR) ne s'en fait la justice à soy-me me. Or qu'est-ce que merite, & que le punition doit souffrir celuy qui fait tels excez & telles voleries, sous l'autorité Royale? Les Iuges qu'il plaira à la Majesté, & a vostre Eminence y commettre, le scauront mieux dire que moy. Je me contenteray de dire seulement, que ce n'est pas là la premiere volerie, ce n'est qu'une continuation toute auerée: car au premier mandement de la Majesté, toute la Bretagne se pleindra de ses concussions.

Chose horrible en France, que ceux qui doiuent maintenir la justice, sont les premiers à la violer, & corrompre, en quoy (MONSIEUR)

à son Eminence. ROI

GENEVRE) sa Majesté doit avoir pareille jalousie que Dieu, duquel elle porte l'image, quand avec le parjure on l'appelle en tesmoignage du mensonge: car sous le voile & le pretexte de son autorité, plusieurs excez, rapines & concussions se commettent par ce meschant homme, comme si la Majesté approuvoit ses violences & ses rapines, dont Monseigneur, ie ne peux faire moins que de luy demander iustice, puis que sa Majesté porte le nom & le tiltre de Iuste. Toute la raison qu'il peut apporter pour defendre son forfait & son crime, (qui regarde, & heurte plus sa Majesté que nous) n'est autre chose que la friuole & impertinente raison qu'il apporte lors, c'est à sçavoir qu'il croioit qu'on ne peut trouver les mines en terre sans la magie, & sans l'aide

G iij

102 *La restit. de Pluton,*

des Demons: à quoy ie pense auoir  
tres-amplement satisfait, rappor-  
tant neantmoins tout ce que i'en ay  
dit à la censure & iugemens des plus  
sentez & meilleurs esprits.

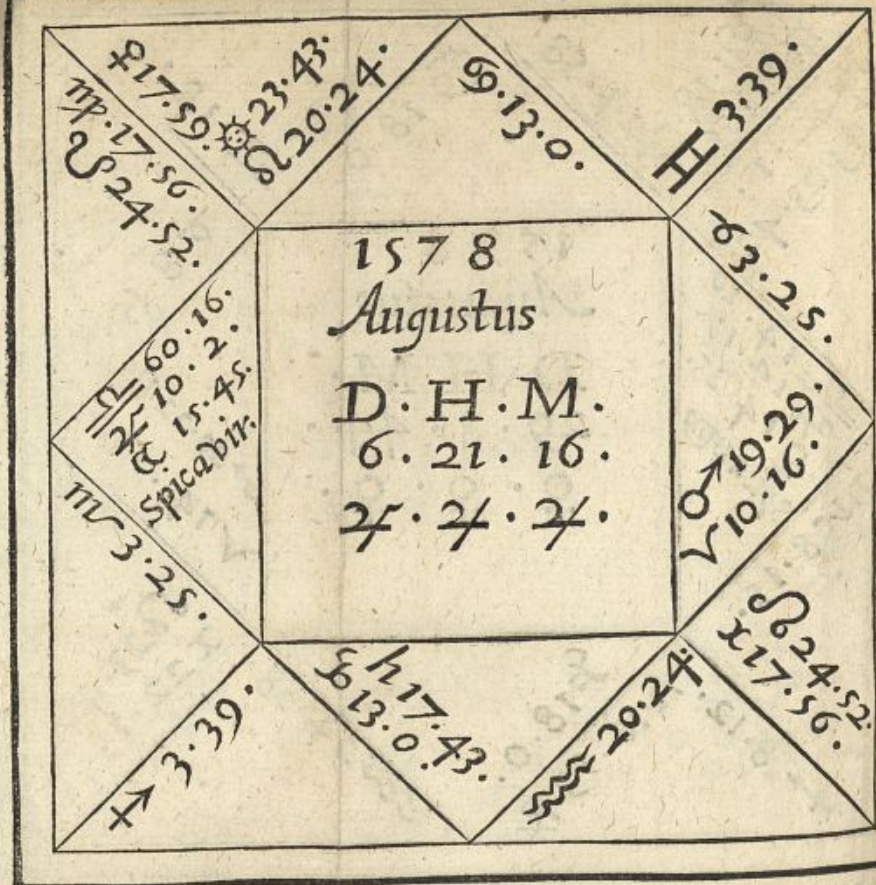
*Est auri me terra beat, si nomina jactat,  
Fac (LODOICE) tibi res probet  
acta magis.*

La representation des faces du Ciel  
aux heures & minutes de la fabrique  
de nos instrumens Geotriques, Hy-  
droyques, & Metaliques, comme  
aussi des sept verges Metaliques &  
Hydroyques.



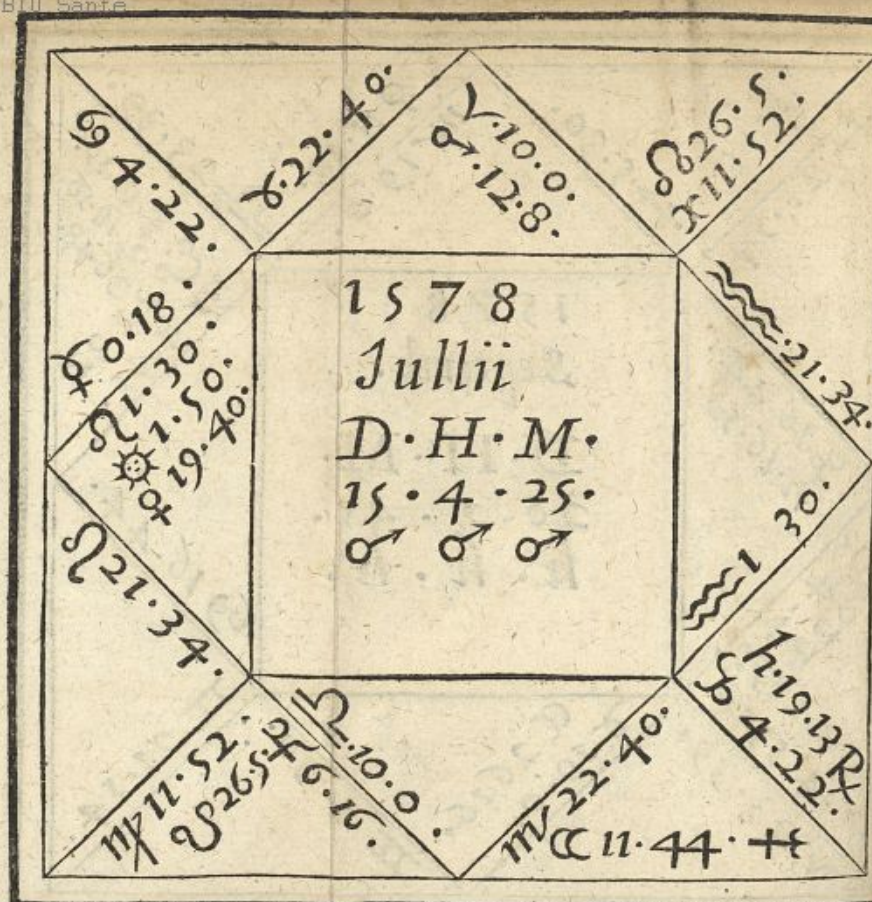
Les grandes Bouffoles à sept Angles, pour trouver les Mines d'Argent, les Marchassites, le Chrital de Roche, les Diamans qui sont dans les pierres, & les pierres referentes à la Lune se doivent faire, le Ciel estant comme vous voyez, comme aussi *Verga cadente & fecesa.*





Le Cadrans Mineral, pour trouuer l'Etain, le zain l'Espiautre, & toutes les pierres, & mineraux qui se referent à Iupiter se doit faire, le Ciel estant comme vous le voyez. Et Verga battente, ô Furiilla.





Le Ratteau Metallique, pour reconnoistre les mines de fer, & tout ce qui se refere à Mars, se doit faire, le Ciel estant, comme vous le voyez, Et *Verga cadente à inferiore.*



OR MONSEIGNEVR,

**L**Es Anciens qui se sont pratiqués, & exercez à la science des eaux, & a rechercher tous les secrets, pour trouuer des sources, des puits & fontaines : Comme aussi quelques soldats, pour trouuer les caches & les lieux où estoit l'or & l'argent, & autres metaux que leurs ennemis auoient caché dans la terre, dans les puits, ou dans les riuieres, se sont seruis du premier reieton fourcheu du bois de coudre ou noifillier, lequel par vne vertu occulte, s'incline & s'abbaisse sur les lieux où sont les sources des eaux, & sur les metaux qui sont dans la terre & dans les eaux ; ce que fait aussi la premiere branche dextre du palmier, prinse sous leur propre constellation, sans laquelle obserua-

tion ils font de peu d'effect, voire  
mesmes ils sont inutiles, à ceux qui  
sont nais opposites à leur constella-  
tion, & qui ont leur ascendant  
pour ennemis. C'est pourquoy  
toutes sortes d'hommes ne s'en peu-  
uent pas servir, ce qui oblige ceux  
qui veulent estre capables de trou-  
uer promptement & sans despence  
les sources des eaux, les veines & ma-  
trices des metaux, d'auoir la cognois-  
sance des seize instruments, & des  
sept verges dont nous auons parlé  
cy-dessus, & sous quelles constella-  
tions ils doiuent estre faicts. Mais il  
me semble que i'oy desia quelqu'un  
qui aura plus de chair que d'esprit,  
& d'experience de ces instruments  
& verges, qui dira, & soustiendra  
opiniaistrement que telles vertus ne  
peuuent estre en ces instruments  
sans l'aide de quelque Demon qui

112 *La restit. de Pluton*

les anime. Mais ie renuoye ces esprits malades & mal timbrés, à la connoissance des vertus naturelles, ou ils apprendront, malgré qu'ils en ayent les sympathies, & antipathies, que les choses ont les vnes avec les autres. Et en outre ie luy feray ceste response, & luy demanderay, si vous croyez bien, que quand on fait ces experiences par l'interuention & le secours du Diable, elles peuvent produire des effets merueilleux, pourquoy & aquoy tient-il que vous ne vous puissiez aussi persuader, que Dieu, auteur de la nature n'ait le pouuoir de donner ces vertus & ces puissantes qualitez aux Metaux, aux racines, aux Arbrisseaux, aux herbes, aux pierres, & a semblables choses ? he quoy, seriez vous bien si malheureux que de croire que le diable soit plus puissant ou plus ingenieux

ingenieux que Dieu? Que ce souverain Maître du monde, qui a créé le Demon mesme, aussi bien que les métaux, les pierres, les arbrisseaux, les herbes, les racines, & tout le reste qui vit, & qui est dans la terre, dans les eaux, & en l'air, & qui a doué chaque chose de ses propriétés, & de ses perfections, pour le bien & pour la commodité de l'homme?

Davantage, il faut que ces incredulles sçachent qu'il est tres-certain, puis que l'experience mesme le faict voir tous les iours, que l'ambre jaune sortant pur de sa matrice, attire la paille & l'enleue à luy. La pierre d'aymant, par laquelle, au rapport de Cardan, on peut faire des merueilles, comme d'escrire à quatre, & cinq cents lieuës de distance, sans aucun messager & ce par la vertu

H

114 *La restit. de Pluton,*

que Dieu luy a donnée d'attirer le fer à elle, & de le tourner tousiours au Septentrion, ou elle a sa matrice.

Le Crapau aussi par vne vertu secreta, voyant la Bellette auant qu'elle l'aye veu, ouure sa gueulle, & quelque resistance que face la Bellette, il faut quelle vienne entrer dans la gueulle du crapau, qui l'auale toute entiere. Diront-ils ces incredules, que tout cela se fait par le moyen des Demons? Pour moy ie ne le croy pas, & ne croy pas aussi que nos instrumens soient faits par le moyen d'iceux: Ains ils ont leurs vertus par la force & influence des Astres, & de la diuersité des pierres d'aymant dans lesquelles, & hors lesquelles ils sont appropriez.

à son Eminence. 115



*La maniere & vraye methode  
pour trouuer les eaux, & les  
fontaines, & les vertus quel-  
les apportent en passant par  
la diuersité des veines des  
Metaux & Mineraux.*

**A**Yant traicté (MONSIEUR  
GNEVR) des Metaux & mi-  
neraux, des pierres fines &  
communes, comme aussi des cho-  
ses necessaires à vn Gouverneur de  
Mines: Il me semble raisonnable de  
traicter des eaux, & des proprietéz  
qu'elles peuuent auoir, selon la Na-  
ture des lieux où elles passent, & où  
elles prennent leurs sources, affin que  
les Ouyriers des Mines en puissent  
auoir dans leurs maisons de bonnes  
& salubres, tant pour leur boire, de.

H ij

116 *La restit. de Pluton,*

lection , que autres vſages.

La Methode donc eſt telle, qu'au leuer du Soleil le Maiſtre qui veut trouuer l'eau, ſe couchera tout plat ſur ſon ventre, à la place, où il iugera trouuer de l'eau, là tenant ſon menton pres de la terre, ſouſtenu & appuyé de quelque choſe, il regardera exactement ceſte campagne, ainſi ayant ſon menton appuyé, il ne s'en ira vagant plus haut que le debvoir, ains demeurera immobile, & gardera vne hauteur niuelée à la proportion qui ſera neceſſaire.

Alors ſ'il apperçoit des humeurs, ou vapeurs ſourdantes & s'entrebroüillantes en l'air par tourbillons, c'eſt ſigne qu'il y a de l'eau.

Il luy faut encores conſiderer la Nature du pais, veu meſmement, qu'il y a des lieux où elle s'engendre, & d'autres où il ne ſi en trouue point.

du tout, ou fort peu.

Aux lieux de Croyeres, où croist la croye, elle y prouient simple, fans grande abondance, mais elle n'est de bonne saueur.

En sable fondant sous le pied, elle y est foible & debile, & encores si on la rencontre en lieux bas, elle sera limonneuse, & fade à sauourer.

En terre noire, on y trouue bien quelques sueurs & gouttes rares, lesquelles y assemblent des pluyes & neiges de l'Hyuer, & croupissent aux endroits solides; celles-là sont d'assez bon goust.

En glaire, on y trouue des veines moyennes & non certaines, mais aussi elles sont accompagnées d'une plaisante suauité.

En sablon melle, c'est à dire aspre, rude, & tirant sur le brun, & pareillement en l'Arene, & au Carboucle

118 *La restit. de Pluton,*

elles y sont plus certaines & plus durables, voire mesmes (ce qui en est le meilleur) de fort bon goust.

En roche rouge, il y en a de bonnes & abondantes, si ce n'est (au moins) qu'elles s'espandent par quelques creuasses.

Soubs les racines des montagnes, & dedans les roches bises elles y sont beaucoup plus copieuses & affluentes, mesmes plus froides & plus saines que les autres.

En sources champestres, on les trouue salées, pesantes, tiedes & fades, si ce n'est qu'elles tombent des montagnes & passent par dessous la terre, puis viennent à se creuer parmi vn champ, ou qu'elles soient entourées & encoûtinées de la ramure & branchage des arbres: Car en ce cas elles sont aussi delicates que les propres sources qui naissent des

montagnes.

Les signes particuliers pour reconnoître en quels quartiers de la terre il y aura de l'eau, outre tout ce que nous en auons cy deuant dict, sont ceux cy.

Si naturellement il y naist du faulx le sauuage, des roseaux, de la menuë jonchée, des rosiers, du lierre, de la persicaire, du pas d'asne, des berles, & autres semblables especes d'herbes, qui ne peuvent prouenir, ny estre alimentées sans humeur. Mais il faut toutesfois prendre garde aussi qu'il en croist bien souuent au long de quelque mare ou fosse, receuant la liqueur des pluyes, & celle qui coule des campagnes, là où elle crouppit, & par la concauité se conserue plus longuement qu'en autre lieu. Or pour n'y estre trompé, il faut appliquer en ces lieux la verge de Mer-

H iiii

120 *La restit. de Pluton,*

cure, qui demonstre la quantité de l'eau & si on s'y doit arrester ou non: mais plus asseurement on la doit chercher aux terroirs où ces herbes ou arbustes prouiennent sans semer ny planter. Et au defaut de tous ses signes, il faut faire vne fosse en terre de la largeur de quatre pieds de tous costez, & de six de profondeur, & dedans icelle au coucher du Soleil, vous mettrez vn vaisseau d'alrain, ou de plomb sans meslange, ou bien vn bassin, lequel vaisseau vous oindrez d'huile d'Oliue par dedans, puis le renuerserez la bouche contre bas, en apres couurez la superficie de ceste fosse ou de roseaux, ou de feuilars, puis jettez de la terre par dessus, & le laissez ainsi toute la nuit, le iour ensuiuant allez la descouvrir. Et si vous trouuez en vostre vase des petites gouttes de sueur, asseurez-vous

à son Eminence. 121

qu'il y a de l'eau en cet endroit.

Pareillement si vous mettez dedans ice' le fosse vn pot de terre non cuit, & le couurez comme deuant, quand vous viendrez à r'ouurer la fosse, s'il y a de l'eau sous la terre, vostre pot sera humide ou fellé, ou entrouuert à raison de la liqueur.

De plus si vous y jetez vne toison de laine & cardée, & que le iour d'apres vous en faciez sortir de l'eau en la tordant, soyez assuré qu'il y aura grande abondance d'eau en ce lieu là, & principalement si la vetge lunaire s'incline grandement dessus.

Dauantage, si vne lampe pleine d'huile & allumée, est mise là dedans, & le iour ensuiuant, si elle se trouue n'estre point tarie, ains qu'il y ait de la meche & de l'huile de reste, ou mesmes qu'elle se trouue hu-

122 *La restit. de Pluton,*  
mide, ce sera signe qu'il y a de l'eau  
en son fonds.

Finalemēt si on fait du feu en  
icelle place tant que la crouste de la  
terre se brusle, & s'en eschauffe in-  
terieurement, de maniere qu'il en  
sorte vne vapeur nebuleuse, croyez  
qu'il y a asseurement de l'eau.

Pour conclusion si vous appli-  
quez la verge Lunaire & la Mercu-  
riale dessus, & qu'elles s'inclinent à  
moitié vers Orient, Occident, Sep-  
tentrion, ou Midy, il est tres cer-  
tain qu'il y a de l'eau du costé où el-  
les s'inclinent, & si elles ne baissent à  
moitié, c'est signe de bien peu  
d'eau.

Ces choses faictes, ou à tout le  
moins vne d'icelles, & qu'il se mon-  
stre aucun des signes susdits, il faut  
faire creuser vn puits: Mais si de for-  
tune (comme souuent cela arriue)

l'onrencontroit que ce fust vne source d'eau, il faut faire plusieurs autres foies aux environs, lesquelles par moyennes tranchées respondront routes en vn lieu.

Toutes les eaux se doiuent principalement chercher aux montagnes, & du costé du Septentrion, d'autant que pour estre opposées au cours du Soleil, on les y trouue plus sauoureuses, plus saines, & en plus grande abondance.

Après que ces eaux seront ainsi trouuées, il les faut essayer, afin que les ouuriers, & ceux qui en boiront aux mines ne soient surpris de facheuses maladies, comme goitres, pierres, gouttes, vlcères, catharres, & autres maladies que les eaux peuvent apporter par leur malignité & venenosité.

124 *La restit. de Pluton,*

*Comme il faut esprouuer les*  
*eaux.*

**I**L faut prendre de ladite eau & la mettre dans vn vase de cuiure estaimé, & l'y laisser vingt-quatre heures, si elle n'y faict point de tache, cela signifie qu'elle est fort saine.

Pareillement, si l'on fait boüillir de ceste eau en vn chauderon bien net, & quel'on attende qu'elle se refroidisse: & puis qu'on la respanse, si alors il ne demeure au fonds, ny grauelle, ny limon, on se peut asseurer qu'elle sera tres-bonne.

Comme aussi si l'on met au feu des legumes, comme pois, febues, ou autres semblables, pour cuire en vn pot avec ceste eau, s'ils cuisent vistement, ce sera signe qu'elle est bonne & salutaire.

Dauantage si on la voit en la source nette & luisante, mesme qu'en quelque lieu qu'elle flue, si l'on void qu'il ne s'y engendre point de mouffes ny de jonc, & que son canal ne soit souillé d'aucune ordure, ains conserue vne plaisante pureté, tous ces signes la denoteront la substance en estre bonne & singuliere.

*Les vertus & proprietéz que  
les eaux attirent en passant  
par les veines des Metaux,  
Mineraux & Semimine-  
raux.*

**A** Presauoir donné & enseigné la maniere de trouuer les eaux, & d'en esprouuer la bonté, il me semble (MONSIEUR) qu'il est tres bon, voire mesmes tres :

126 *La restit. de Pluton,*  
vtil au public ( & principalement  
aux malades, de maladies Chroni-  
ques & hereditaires, ou causées par  
l'influence de quelque astre ) d'en-  
seigner les vertus & proprieté qu'el-  
les attirent en passant par les veines  
des metaux, mineraux & semimine-  
raux, bien routesfois que leurs ver-  
tus & proprieté tres puissantes &  
occultes, non plus que tous les au-  
tres remedes, tirez des vegetaux &  
des animaux, ne nous puissent pas  
garantir de la mort, mais seulement  
la peuvent differer & retarder jus-  
ques à vne autre saison, par la vertu  
que Dieu leur a donnée, n'ayant  
aucune autre force que celle qu'il  
plaist à Dieu leur departir, & qui la  
fait agir & prosperer quand il luy  
plaist, & la rend inualide & de nul  
effect aussi quand il luy plaist. C'est  
pourquoy ie dis hardiment, que si

nous voulons obtenir santé & guérison de nos maladies, il nous faut avoir recours principalement à la grace de Dieu, afin qu'il donne la force & la vertu aux remèdes dont nous devons user, qui autrement n'auroient aucune efficace ny valeur.

Or de tous les remèdes dont nous pouvons user en nos maladies, les uns sont tirez de l'influence, chaleur, mouvement & illumination des Cieux, & des aspects des Astres, les corps humains estans disposez, & plus ou moins susceptibles de santé, ou de maladie, les uns que les autres selon la diuerse situation des corps celestes, desquels depend l'Hyuer & l'Esté, le chaud & le froid, & la constitution des saisons & de l'air, qui nous estant communiqué, & ayant puissance sur nous, dispose nos corps à la santé ou à la maladie.

Les autres sont tirez des quatre Elemens, & premierement du feu, duquell'usage est tellement necessaire en toute la Medecine, que sans iceluy, non seulement les medecaments, ains les alimens mesmes ne peuvent estre preparez.

En second lieu de l'air, de la substance & qualitez duquel depend, ou la sante ou la maladie des hommes; parce que ne pouuans viure sans aspirer l'air, s'il est bon, il sera auteur de sante, s'il est vicié & corrompu il cause la maladie, & sert de cause & de remede tout ensemble.

En troisieme lieu, de la terre, de laquelle il y a des especes de si rares vertus, & tant recommandables, qu'elles sont preferées à toutes choses, tant precieuses soient-elles. Comme les Bols, la terre sigillée de l'Isle de Lemnos, les Ogres, la terre Semienne,

mienne, de Chios, de Malthe, & tant d'autres dont la France est pleine, comme nous auons monstre & deduit cy dessus.

De la terre aussi sont prins les Metaux, les mineraux, de toutes sortes les pierres tant precieuses qu'autres, dõt la France abõde en quantité. Les animaux aussi en viennent, les parties, & excremens d'iceux, les insectes, les arbres, les plâtes, leurs fleurs, leurs fruits, leurs fucs, leurs escorces, & racines & generalement tout ce qui prouient & naist tant de la superficie de la terre que des entrailles d'icelle.

Quant aux remedes, & medicaments, qui se tirent des eaux, comme les poissons, les parties d'iceux, & leurs excremens, les plantes, & autres choses qui naissent & s'amassent, tant es lieux maritimes, que Paluds humides: la nature s'est mon-

130 *La restit. de Pluton,*

strée si prodigue & si opulente, en la variété d'iceux, & des facultez qui en prouiennent, qu'il semble que ce seul Element, est plus fertile en la diuersité de ses especes, & en la rareté des vertus excellentes, dont sont douïées les choses aquatiques que tous les autres Elemens ensemble.

L'eau simple potable de toutes fontaines & riuieres, ne doit auoir aucune qualité remarquable aux sens, ny en goust & saueur, ny en couleur: Ne doit aussi estre pesante, ains legere: car tāt plus elle est legere, & plus elle est saine & profitable à la santé. Telle eau est incontinent eschauffée par le feu, & aussi incontinent refroidie à l'air froid & humide de sa nature, elle est propre a temperer l'ardeur des visceres, eschauffer dedans le corps, ou par intemperature simple, ou par fieures & ob-

structions, à humecter la siccité des parties solides, aduenüe par la consommation de l'humeur radical. En fin cest le breuuage ordinaire que Dieu a donné, dès le commencement du monde à tous peuples & nations de la terre, & non seulement aux hommes, mais aussi à tous animaux, lesquels ne pourroient subsister en façon quelconque sans cest Element.

Les autres eaux qui ont quelque qualité remarquable, ou au goust, comme celles qui sont de saueur acie, salée, poignante, & amere; ou à la veüe, comme celles qui sont troubles, de couleur azurée, noire, où tirante sur le verd, ou qui sont de substance grossiere, ou pesante plus que l'ordinaire de l'eau potable, encores qu'elles ne soyent salubres, pour l'usage ordinaire de la vie, à

Iij

132 *La restit. de Pluton,*

ceux qui sont sains; toutesfois elles ne laissent pas d'estre profitables, & apporter beaucoup d'utilité pour la réparation de la santé, estans hors de leurs limites, & pour la guerison des maladies. Tellement que quiconque voudra faire iugement de la vertu & faculté de telles eaux, il est besoin qu'il les compare avec l'eau commune & potable, pour sçavoir en nos verges de combien de degrez & de qualitez, elle est distante d'icelle, soit en goust, soit en couleur, soit en poids & substance.

Telles eaux Medicales, Metalliques, & ont esté remarquées de toute ancienneté, abonder en plusieurs pays, & se remarquent encores tous lesiours par la curieuse observation & nouvelles descouverte que i'en ay faite dans la Hongrie, Allemagne, Boheme, Silesie,

*à son Eminence.* 133

Tirol, Italie, Espagne, Escosse, Suede, & Liege, où i'ay rencontré plusieurs fontaines incogneues, auxquelles les François mesmes ont eu recours pour la guerison de plusieurs maladies: Et en France i'en ay decouvert si grande quantité, & en tant d'endroits, qu'il me faudroit vn grand volume entier pour en faire la description: & semble véritablement que Dieu l'ayt voulu embellir par dessus toutes autres régions, & la rendre illustre par la célébrité de telles fontaines, comme celles que i'ay remarquées en Languedoc, Prouence, Dauphiné, Gascongne, Bourdelois, Auvergne, en beaucoup d'endroits du Forez, Bourbonnois, Niuernois, en France, Normandie, Bretagne & autres lieux. La description desquelles i'espere en peu de temps mettre en lumiere avec leurs

I iij

134 *La restit. de Pluton;*

vertus & facultez , & en outre la Methode comme il en faut vser : car elles sont de diuerfes qualitez , comme salées ou nitreuses, ou alumineuses , vitrioleuses , ou sulfurées , bitumineuses , ferrogineuses , plombeuses , ou autrement , parce qu'elles rapportent la qualité, saveur, & faculté du sel nitre, de l'alun, du vitriol, du souffre, du bitume, du fer, du plomb, & autres.

Les eaux salées sont propres pour les intemperatures froides & humides, & pour les maladies produites d'excez, de froid & humidité, pour les hydropisies, douleurs de nerfs, causées de froid, pour les gouttes, paralysies, asthmes, fluxions sur la poitrine, douleurs & maladies d'estomach froides & humides, tumeurs froides & pituiteuses, & pour la gratelle.

Les nitreuses ont les mesmes effects , & sont encores plus fortes, mais toutesfois moins astringentes, & plus absterfives, guarissent les grateleux, les vlceres des oreilles, discutent les tumeurs, & chassent le bruit, le bourdonnement , & tintement d'icelles, diminuent les tumeurs & enflures des escrouelles, & sont fort purgatiues , sans violence , & sans diminuer l'appetit.

Les alumineuses , seruent à ceux qui crachent & vomissent ordinairement le sang , sont propres aux flux des hemorroides & de la matrice , quand elle est extraordinaire: De plus , elles sont profitables aux femmes qui sont subjectes de perdre leur fruct , & auorter aux sueurs trop perfuses & excessiues aux varices des jambes, aux paralitiques, & d'autres, qui ont leurs membres mu-

136 *La restit. de Pluton,*

tilez, pource qu'elles ouurent les porosittez des veines, puis purgent les parties affligées, & par la force de leur chaleur, en chassent hors la maladie contraire, si bien que les languoureux en sont souuentefois restitués en leur premiere santé.

Les vitrioleuses desseichent, & sont astringentes, en detouplant les viscères, pleins d'obstructions, & eschauffez, elles les rafraichissent, & sont propres pour ouurir & desopiler le foye, la ratelle, les reins, & la vessie, ouurent les veines de la matrice, & attirent les purgations menstruelles aux filles & femmes, ouurent les hemorroides, & les resserrent aussi, elles sont aussi fort conuenables aux vices & infirmités de tous les viscères du ventre inferieur, arrestent le flux immodéré des femmes, & des hemorroides, purgeant

les visceres de toutes obstructions,  
& sont mesmement propres aux es-  
croüelles, à la pierre, grauelle, & aux  
fieures quartes, & hongariques.

Les sulfureuses sont propres à res-  
chauffer les nerfs refroidis, à les ra-  
mollir, & en appaiser les douleurs,  
mais elles affoiblissent & subuertif-  
sent l'estomac, effacent toutes tu-  
meurs, duretez & vices du cuir, sont  
fort recommandables pour l'hydro-  
pisie, galepore, vieux vlceres, dé-  
fluxions sur les jointures, tumeurs,  
& duretez de la ratte, obstructions  
du foye, paralysies, sciaticques, à tou-  
tes gouttes, aux maladies venerien-  
nes, à toutes maladies de poulmons,  
aux asthmes, aux toux vielles & re-  
centes, aux catarres, tombans sur la  
poictrine, & à toutes apostemes &  
pourritures du corps.

Les bitumineuses remplissent la

138 *La restit. de Pluton,*

cerveau de vapeurs, offençant les instrumens des nerfs, des sentimens, eschauffent & ramollissent principalement la matrice, la vessie, & gros intestins, & sont propres à l'hydropisie.

Les ferrugineuses sont propres à l'estomac, à la rate, aux reins, aux obstructions desdicts visceres, du foye, & de la matrice, purgent les reins, chassent la pierre, ouurent les veines de la matrice & des hemorroides, fortifient & robovent les parties par lesquelles elles passent.

Les plumbeuses sont propres aux fieures quartes, aux cancers, aux fistules, aux vieux ulceres & malins, à l'elephantie, ou ladrerie, rafraichissent fort, & temperent l'ardeur des visceres.

Celles qui viennent des mines de cuiure, aydent aux gouttes & dou-

leurs de jointures, aux asthmatiques, nephritiques, vlcères malins & ambulatoires, & aux viels lous.

Celles qui tirent leur source des mines d'airain, sont propres aux maladies des yeux, aux tumeurs de la gorge, & aux amigdales, aux inflammations, & aux vlcères veroliques de la bouche & de la luctte abaissée, & relaxée.

Celles qui sortent des mines d'or subuiennent aux palpitations continues du cœur, aux coliques & inflammations des intestins, gresles, fistules, gouttes, epilepsie, vertigue, migraine, & aussi aux vlcères internes.

Celles qui viennent des mines d'argent, sont propres aux douleurs inueterées de la teste, aux fols, aux manies, parce qu'elle purge l'humour grossiere & visqueuse. Elles

140 *Larestit. de Pluton,*

sont aussi forr propres aux deman-  
gestons du corps , aux petites gales , à  
la puanteur de la bouche , aux ca-  
therres, & au tremblement de teste,  
& de membres.

Celles qui viennent des mines  
de Mercure sont bonnes & salurai-  
res à la grosse verolle , aux vlceres  
durs & calleux aux nodus , & aux  
pustules, resoluent les tumeurs froi-  
des, sont tres-bonnes à la paralisie,  
aux cancrs, & *noli me tagere*, & à  
toutes douleurs de jointures.

Parmy ces diuersitez d'eaux, il y  
en a qui sont mellees & qui partici-  
pent de plusieurs metaux, mineraux,  
& semi mineraux, & des terres où  
elles passent, & par consequent elles  
peuvent produire de grands effects  
aux maladies, qu'un vray Philoso-  
phe Chimique peut recognoistre  
par leurs espreuues, lesquelles i'es-

pere monſtrer en mon grand Labo-  
ratoire des Dieux & Deſſes, que ie  
mettray en bref, comme ie croid  
auec la grace de Dieu, en lumiere,  
pour le contentement des vrais Phi-  
loſophes, & amateurs des ſecrets de  
Nature, de tous les metaux, ani-  
maux & vegetaux.

Quoy qu'il en ſoit (M O N S I E U R)  
& quelque propriété  
qu'ayent les choſes du monde, ie diſ  
pour la concluſion de ce traicté, que  
*Omnis res procedit ab illo, qui eſt ſum-  
ma, & vltima ſcientia, ſcilicet à Deo  
Verò, & viuo, & benedicto, cui ſit ho-  
nor, & gloria per infinita ſecula,  
Amen.*

142 *La restit. de Pluton;*

PASSEPORT DE LA  
 Sacrée Majesté Imperiale au  
 sieur Jean du Chastelet, Ba-  
 ron de Beaufort, pour reue-  
 nir en France.

**N**OS Ferdinandus secundus Dei  
 gratia Electus Romanorum Im-  
 perator, semper Augustus, Ger-  
 manie, Hungarie, & Bohemie Rex  
 Archidux Austria, Dux Burgundia,  
 Steirkaerndten, Vvircz Burghi supe-  
 rioris; Item & superioris Silesia, Mar-  
 chio Moravia Comes in Hapsburgh.  
 Tirol &c. Omnibus & singulis L. L.  
 N. N. Electoribus, tam secularibus,  
 quam Ecclesiasticis; Comitibus, Ba-  
 ronibus, Nobilibus, Milibus, clero-  
 nibus, Ciuibus, Burgensibus sacri Regi

mani Imperij Præcipue vero, tributorum, vectigalium, quæstionum quarumcumque præsidibus, exactoribus, ut eorum officiarijs, ministrisue, ad quem vel ad quos, hoc symbolum itinerarij libelli (quod vulgò passeport vocamus) defertur, vel legendum porrigitur favorem impartimur.

Venerabiles igitur, & illustres Electores, Principes generosi Comites, Barones strenui, & nobilissimi reuerendi, charissimi, & fidelissimi: Notum vobis facimus. L. L. N. N. Et declaramus quod quidem adhuc mense Septembris elapso anno millesimo sexcentesimo vigesimo nono, porrectorem huius, charissimum, & fidelissimum nostræ Domini. Joannem du Chastellet, Baronem de Beausoleil, ex humillima eius coram nobis comparatione, oblationeque officiorum ac seruitij, cum singulari ei indulta, & demandata commissione, in Regnum

144 *La restit. de Pluton,*  
nostrum Hungaria obligauerimus, com-  
missarium constituerimus, & ad Mine-  
ralia clementer deputauerimus; Vtque  
huic Maximo operi, majori cum fru-  
ctu, & commodo praefici, praesse, ac  
prodesse possit, insigni honoris insuper  
titulo, consiliarij scilicet nostrae Ma-  
jestatis donauerimus & condecoraueri-  
mus ex singulari gratia ac effectu. Quo-  
niam vero post expeditionem illam fe-  
liciter in effectum deductam, prænomi-  
nato Baroni non placuerit ad aliam no-  
uam, hoc tempore turbulento, hinc se ac-  
cingere, sed licentiam à nostra Cæsarea  
Majestate ad tempus explorauit, conse-  
quenter implorari ad alia regna, &  
loca inuisenda: & ob id litteras testimo-  
niales, ac commendatitias nostrae Im-  
per. Majestatis (quas sibi omnino neces-  
sarias ad hoc iter feliciter perficiendum  
supplicatus) obsequentissime, & humil-  
lime sibi communicari, & indulgeri ro-  
garis

à son Eminence. 145  
garit, hanc ſe huic illius petitioni deſſe nō  
volumus, Verūm voti cum compotem  
fore clementer decreuimus. Petimus pro-  
inde & abſentes rogamus, L. L. N. N.  
noſtris auē ſubiectis ſeuere mādamus,  
vt ſupradictum Baronem de Chaſteleſ,  
Conſiliariū noſtrum, & Commiſſarium  
mineralium) Vnā cum ſuis Satellitibus,  
uxore, liberis, equis, & ſimilib⁹, omniq;  
ſupellectile, per loca iuriſdictioni veſtræ  
ſubiecta, quam fieri ea res poteſt commo-  
dē, cōmunicatione nempe curruum, equo-  
rum &c. tranſitum liberum, & à prę-  
donibus immunē cōcedatis, vectigalibus  
que, datijs, ac tributis, ratione ſui, ſuo-  
rumque ac bonorum, non grauetis, vel  
grauari curetis, quo eò facilius, & matu-  
rius cum Reipublica, ſui ſuorūq; bono,  
iter, cui ſe iā accinxit, abſoluere queat fa-  
cietis hac in re L. L. N. N. quod nobis  
gratū & exoptabile L. L. N. N. Noſtro  
Imperio verò ſubiecti, mandato & in

K

146 *Larestit. de Pluton,*  
 sentioni nostre clementissima debite sa-  
 tisfacient. DATVM VIENNÆ,  
 vigesimo nono Martij, anno millesimo  
 sexcentesimo trigesimo, Imperij nostri  
 Allemanici vndecimo, Hungarici duo-  
 decimo, Romani decimo tertio. Sic signa-  
 tum, Ferdinandus manu propria, &  
 inferius scribitur, Ad mandatum Ele-  
 cti Domini Imperatoris proprium,  
 Maximilianus Brenner, & Petrus  
 Ossofma, cum sigillo.

# PASSEPORT DV

Serenissime Prince d'Orange, au  
 sieur du Chastelet, & à sa femme,  
 reuenants du seruice de l'Empereur  
 pour s'en aller en France, avec cin-  
 quante Mineurs Allemans, & dix  
 Hongrois.

**F**RANCOIS HENRY,  
 par la grace de Dieu Prince

à son Eminence. 147

d'Orange ; Comte de Nassau,  
Moeurs, Bueren, Leerdams, Mar-  
quis de la Veere, & Blissingues, Sei-  
gneur & Baron de Breda, Diefts,  
Gouverneur de Gueldres, Holan-  
de, Zelande, Westfrise, Capitaine  
general, & Admiral des Prouinces  
vnies des pais bas.

S'en allant le sieur Jean du Cha-  
stelet Baron de Beausoleil Commis-  
saire general des mines de Hongrie,  
& Conseiller de sa sacrée Majesté  
Imperiale, avec sa femme, ses en-  
fans, seruiteurs ; seruantes, hardes,  
& bagage, d'icy par le Brabant en  
France.

Nous ordonnons à tous Officiers,  
gens de guerre tant à pied comme à  
cheual, & à tous autres estans au ser-  
uice de cesdites Prouinces vnies, &  
soubz nostre charge & commande-  
ment, de le laisser librement & fran-

K ij

148 *La restit. de Pluton,*  
chement passer, comme dit est, &  
apres s'en retourner par ces Prouin-  
ces, ou tel autre chemin que bon  
luy semblera, en Allemagne, sans en  
ce à luy, ny aux siens donner, ou  
faire souffrir estre donné, ou faict  
aucun empeschement, trouble, ou  
destourbier, ains au contraire, toute  
aide, faueur & assistance requise,  
pourueu qu'il ne se face rien au pre-  
iudice de cet Estat, sous pretexte de  
ce passeport, qui durera l'espace de  
trois mois. Faict à la Haye ce qua-  
torziesme d'Octobre, mil six cens  
trente. Signé François Henry de  
Nassau. Et plus bas, par ordonnan-  
ce de son Excellence Iunius, & secl-  
lé des Armes de son Excellence.

*Commission de Monsieur le  
Mareschal Deffiat, pour fai-  
re la recherche des mines &  
minieres de France.*

**A**Nthoine de Ruzé Marquis  
Deffiat, Conseiller du Roy  
en ses Conseils, Cheualier des Or-  
dres de sa Majesté, Superintendant  
general des Finances & des mines &  
minieres de France : Au sieur Jean  
du Chastelet sieur & Baró de Beau-  
soleil Salut, nostre . . . conforme  
à l'intention de sa Majesté estant de  
descourir, faire valoir & tirer vti-  
lité au bien & accroissement de l'E-  
stat & du seruice de sa Majesté, de  
toutes les mines & minieres de ce  
Royaume inutiles ou de peu de  
fruiet iusques à present : Et ayant  
esté deuëment informez par rap-

K iij

150 *La restit. de Pluton,*

port de l'estude & recherche tres-exacte & particuliere que vous auez tousiours faicte pour acquerir la cognoissance de la Nature de tous metaux & mineraux, & notamment des lieux & matrices qu'ils se tirent en ce Royaume, que par cette estude vous estes parvenu à cette cognoissance tres-parfaicte, auez descouvert tous les lieux où lesdites mines sont plus abodates en ce Royaume, & quelles sont les meilleures, les plus vriles, & les plus faciles à ouuir & descouvrir. Et encores que par essay tres-certain vous pouuez cognoistre la qualité & degré de bonté desdits metaux & mineraux. A CES CAUSES, & autres particulieres considerations, Nous en vertu du pouvoir à nous donné par sa Majesté: Vous auons commis, ordonné & député, commettons, or-

*à son Eminence.* 151

dónons, & deputós par ces presentes  
pour vous trásporter en tous les lieux  
& Prouinces de ce royaume esquels  
vous iugerez & sçaurez estre lesdi-  
tes mines & minieres de quelque na-  
ture qu'elles soient, les ouurir & faire  
ouurir entierement, des matieres suf-  
fisamment pour les essais, faire les-  
dits essais, & recognoistre seulemēt à  
cette fin dresser forges & fourneaux,  
y tenir des ystancilles necessaires, à  
employer, & vous sertiir en tout ce  
que dessus, de telles & tāt de person-  
nes qu'il verra bon estre. Ce fait nous  
donner fidel aduis des lieux & natu-  
res desdites minieres, & de l'vtilité  
qui s'en pourra tirer, afin d'en resou-  
dre & arrester par apres ce que nous  
verrons à l'auantage des affaires de sa  
Majesté: vous en donnant plain pou-  
voir & mandement special, priant  
& requerant à cette fin tous Gou-

K iij

132 *La restit. de Pluton,*  
 uerneurs des Prouinces, Baillifs, Se-  
 neschaux, Preuosts, Iuges & autres  
 Officiers du Roy, Monseigneur, ge-  
 neralement qu'ils ayent à vous lais-  
 ser libre en l'execution plaine, entie-  
 re, paisible de tout ce que dessus,  
 circonstances & dependances, & ce  
 nonobstant tous autres pouuoirs par  
 nous donnez que nous voulons ne  
 prejudicier à ces presentes, auquel-  
 les en foy de ce: Nous auons faict  
 mettre le seel de nos Armes, & les  
 auons signées de nostre main. A Pa-  
 ris le dernier iour de Decembre mil  
 six cens vingt-six, & seellé ainsi si-  
 gné Anthoine de Ruzé, & au bas  
 est escript par mondit seigneur. Signé  
 Ferrier.

Les presentes ont esté registrées  
 es registres de la Cour suiuant l'arrest  
 par elle ce jourd'huy donné à Thou-  
 louse en Parlement le huictiesme de

à son Eminence. 153  
Juillet mil sixcens vingt-sept, signé  
Demalenfant.

Registrées suiuant l'arrest huy  
donné à Bordeaux, en Parlement,  
ledouziemesme iuin mil six cens vingt  
sept, signé Defaux.

Les presentes ont esté enregistrées  
ésregistres de la Cour de Parlement  
de Prouence, pour en jouir par l'im-  
petrant aux qualitez contenuës en  
l'arrest sur ce donné par ladite Cour  
ce iourd'huy dixiesme Decembre  
mil six cens vingt-sept, signé  
Estienne.

---

*Lettres d'atache du Roy sur la  
Commission de Monsieur le  
Mareschal Defiat.*

**L**Ovis par la grace de Dieu,  
Roy de France & de Nauarre,  
A nos Amez & feaux Conseillers les

154 *La restit. de Pluton,*

genstenans nos Cours de Parlement  
de Paris, Roüen, Dijon & Pau, &  
à tous autres nos Iusticiers & Offi-  
ciers qu'il appartiendra salut, dou-  
tant que filiez difficulté de faire re-  
gistrer la Commission emanée de  
feu nostre tres-cher cousin le sieur  
Mareschal Desiat Intendant des mi-  
nes & minieres de France, du dernier  
Decembre mil six cens vingt-six, &  
suiuant icelle souffrir à nostre cher  
& bien-ame le sieur du Chastelet  
Baron du Beausoleil, faire la recher-  
che & descouuerte desdites mines  
& minieres dans vos ressorts, ledit  
sieur de Beausoleil occupé à ladite  
recherche & descouuerte és ressorts  
de nos autres Parlemens, ne vous  
l'ayant présentée dans l'an d'icelle,  
& du viuant dudit sieur Desiat, de  
l'aduis de nostre Conseil, qui a veu  
nostre Commission, Arrests de vs

*à son Eminence.* 155

ification en nos Cours de Parlement de Bordeaux, Thoulouze, Prouence, Rennes, ayans les certificats de la descouuerte qu'il y a faite de plusieurs desdites mines & minieres & preques d'icelles, attachez sous le Contreseel de nostre Chancellerie. Vous mandons, ordonnons & à chacun de vous en droict soy, ainsi qu'il appartiendra tres-expressement enioignons que la susdite Commission du dit feu sieur Desfiat vous avez à faire registrer, & suivant icelle souffrir & permettre audit sieur de Beaufol, il se transporter en tous les lieux & endroicts, de voye, ressorts esquels il iugera & scaura estre lesdites mines & minieres de quelque nature qu'elles soiét, les ouurir & faire ouurir, en tirer des matieres suffisamment pour faire les essais & recegnoissances, aussi dres-

156 *La restit. de Pluton,*

ser forges & fourneaux, & y tenir  
les vstancilles necessaires employer  
& se servir de telles & de tant de  
personnes qu'il aduifera ainsi qu'il a  
esté faict eldits ressorts de Bordeaux  
Thoulouze, Prouence & Rennes,  
pour du tout nous donner par luy  
fidel aduis des lieux & natures des-  
dictes mines & minieres & l'vtilité  
qu'il s'en pourra tirer, affin d'en or-  
donner cy apres ainsi que nous ad-  
uiférons conformément à ladiete  
commission que voulons sortir son  
plain & entier effet & laquelle à ce-  
te fin nous auons confirmée & con-  
tinuée par ces presentes pour ce si-  
gnées de nostre main, cessant &  
faisant cesser tous troubles & empes-  
chemens au contraire nonobstant  
laditte surennation, opposition ou  
appellations quelconques, dont si  
aucunes interuiennent, Nous rete-

*à son Eminence.* 157

nous & reseruons la cognoissance à nous & à nostre Conseil, & icelle interdite à toutes nos Cours & Iuges quelconques Edits, Ordonnances, Mandemens, defences priuileges de Paris, clameur de Haro, Chartres & lettres à ce contraires: Ausquelles nous desrogeons, | commandons au premier nostre Huissier, Sergent, ou Archer faire pour l'execution des presentes tous ses exploits, significations & contraintes necessaires, sans demander congé ne pareatis: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris l'vnziesme iour d'Aoust, l'an de grace mil six cens trente deux. Et de nostre regne le vingt-trois. Signé LOUIS, par le Roy, de Lomenie, scellé de cire jaune.

158 *La restit. de Pluton,*

*Seconde Commission pour continuer la recherche des Mines.*

**C**HARLES de la Porte sieur & Marquis de Lamelleraye, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat & Priué, Cheualier des Ordres de sa Majesté, Lieutenant general au gouvernement de Bretagne, exerçant la charge de Capitaine general, & grand Maistre de l'artillerie, grand Maistre & sur-Intendant general des Mines & Minieres de France, Au sieur Jean du Chastelet, Baron du Beausoleil, Conseiller d'Estat de l'Empire, Cheualier de l'Ordre saint Pierre le Martyr, & du saint Office, salut. Comme par lettres du feu sieur Marechal Desiat, Conseiller de sa Majesté en

ses Conseils d'Estat & Priué, Che-  
ualier de ses Ordres, sur-intendant  
des Finances & desdites Mines &  
Minieres, du dernier iour de De-  
cembre mil six cens vingt-six, regi-  
strées és Cours de Parlement de  
Thoulouse, Bourdeaux, Provence &  
Bretagne, & en nostre Greffe, Vous  
ayez esté commis & deputé pour  
faire generale recherche des Mines  
& Minieres de ce Royaume, pais,  
terres & seigneuries de l'obeissance  
de sa Majesté, à quoy vous avez va-  
qué avec telle affection & diligen-  
ce à vos propres cousts & despens,  
que vous avez trouué & descouvert  
nombre de mines d'or & d'argent,  
plomb, & autres metaux, mineraux,  
& semimineraux, mesmes des pier-  
res precieuses, tant fines que com-  
munes, desquelles il peut reuenir  
grande ytilité à sa Majesté & à la

160 *La restit. de Pluton;*

chose publique pour auoir l'ordre  
du traual, desquelles mines vous  
faites à present vos diligences : Et  
d'autant que nous sommes aduertis  
qu'en faisant vostre recherche desdites  
mines, vous avez trouué plusieurs  
personnes qui les trauaillent & font  
trauailer secrettemēt, & la plus part  
à l'heure de nuit sās aucune permis-  
sion de sa Majesté, ny de nous, & de  
ceux qui ont eu nostredicte charge,  
& de nostredict Lieutenant Gene-  
ral, & vendant la terre ou pierre  
desdites mines aux estrangers, qui  
frustrent la France des profits de la  
fonte & affinement d'icelles: Nous  
A CES CAUSES, attendant qu'il  
aye pleu à sa Majesté Nous ordon-  
ner de pouruoir à l'ordre du traual  
desdites mines sur les propositions  
qui en ont esté par vous faictes à  
plain confians en vostre capacité &  
experience

experience au fait desdits travaux  
des mines, affection & fidelité au  
service de sa Majesté & du public,  
Vous auons en consequence de la  
Commission dudit feu sieur Maref-  
chal Desiat de nouveau commis &  
deputé, commettons & deputons  
par ces presentes, pour continuer la  
recherche & perquisition generale  
desdites mines & minieres, metali-  
ques & non metalliques de quelque  
matiere, qualité, & condition qu'el-  
les soient, dont il peut reuenir de l'v-  
tilité à sa Majesté en toute l'estenduë  
de ce Royaume, pais, terres & sei-  
gneuries de son obeissance, & les  
ayans trouuées dressées, bons & fi-  
dels procès verbaux en presence &  
assistance des Officiers des lieux, ou  
autres personnes publiques, de la  
qualité, nature & valeur desdites  
mines, en tirer des eschantillons

L

162 *La restit. de Pluton,*

pour en faire les Essais pour ce faict  
& rapporte pardeuers nous estre or-  
donné ce que de raison. SI VOUS  
MANDONS & commettons aussi  
par ces presentes de faire saisir &  
mettre sous la main de sa Majesté;  
par le premier Huissier ou Sergent  
sur ce requis, & à leur défaut par  
Jean le Melle Georges  
Bouchery Archers desdites mines,  
& minieres, qu'à ce faire nous auons  
commis & commettons toutes &  
chacunes les mines & minieres de  
ce Royaume, de quelque nature,  
qualité & condition qu'elles soient,  
avec les instrumens seruants au tra-  
uail d'icelles, & tout ce qui en de-  
pend, que Vous trouuerez estre ou  
auoir esté ouuertes & trauaillées sans  
expresse permission de sa Majesté ou  
de nous, nosdits predecesseurs, ou  
nostre Lieutenant general & sans

à son Eminence. 163

auoir payé les droicts de la Couronne, & faire donner assignation aufdits delinquants & à tous opposans à l'exécution des presentes deuant Nous ou nostre Lieutenant General ou Officiers par luy subrogez au siege de l'Admirauté, mines & minieres de France, proche la grande salle du Palais, pour se voir condamner au payement des droicts de sa Majesté: Et aux peines tant ciuiles que criminelles portées par les Edits & Ordonnances, Loix, Statuts & Reglemens desdites mines, faire commandement à tous Greffiers, Notaires, Sergents & autres personnes publiques ou particulieres qui sont saisies d'aucuns tiltres, papiers, & enseignements des ouuertures & trauaux qui ont esté faicts desdites mines d'ancienneté, ou depuis peu, de les exhiber & représenter à

L ij

164. *La restit. de Pluton,*  
l'Huissier, Sergent Royal, ou Archer desdites mines, qui sera porteur des presentes, pour en estre fait extraicts deuement collationnez, & en cas de refus ou delay, les assigner pardeuant Nous, ou nostredit Lieutenant General audit lieu, pour en dire les causes, & se voir condamner en tous les despens, dommages, & interests du diuertissement ou retardement des droits de sa Majesté, & cependant pour esuiter au deperrissement desdites mines, & conformement à l'ordre du Roy François premier de l'an mil cinq cens cinquantessept, vous permettons de faire mettre celles desdites mines en travail, qui sont exploictées sans permission vallable ou abandonnées, à la charge de nous en faire aduertir ou nostredit Lieutenant General pour en auoir permission particuliere

à son Eminence. 165

te dans trois mois apres, & ce sui-  
uant les termes de l'art, nonobstant  
oppositions ou appellations quel-  
conques, pour lesquelles ne sera dif-  
feré à ce que les droits de la Majesté  
y puissent estre perceus. **DE CE  
FAIRE**, Vous donnons pouuoir,  
autorité, commission & mande-  
ment special par ces Presentes, en  
vertu du pouuoir à nous donné par  
ladite Majesté : **MANDONS** &  
commandons à tous ceux sur les-  
quels nostre pouuoir s'estend qu'à  
vous en ce faisant, ils entendent &  
obeissent, **PRIONS ET REQUE-  
RONS** tous Gouverneurs & Lieu-  
tenans Generaux pour la Majesté, es  
Provinces, Gouverneurs, Capitai-  
nes des places particulieres, Juges,  
Officiers, Consuls, Capitouls, Mai-  
res, Escheuins, & autres personnes  
de Commandement, de Vous pre-

L iij

166 *La restit. de Pluton,*

ster ayde, secours & main forte, en  
estant requis, à ce que la force de-  
meure au Roy, offiant faire le sem-  
blable pour eux lors que requis en se-  
rons. En tesmoin dequoy Nous  
avons fait mettre & apposer le seal  
de la Jurisdiction Royale desdites  
mines & minieres, & signé par no-  
stre Greffier, A Paris, le dix huit-  
iesme iour d'Aoust mil six cens  
trente quatre. Signé Aubry.

Les presentes ont esté registrées  
en la Cour és registres, suiuant l'Ar-  
rest par elle ce iourd' huy donné à

en Parlement le vingt cin-  
quiesme Septembre mil six cens  
trente quatre, signé de Sanuhas.

Registrées suiuant l'Arrest huy  
donné en Parlement le quin-  
ziesme Feurier mil six cens trente  
cinq, signé de Fau.

Le Seigneur d'Alincourt Marquis

de Villeroy, Vicomte de la forests  
Thaumier, &c. Cheualier des Or-  
dres du Roy, Conseiller en ses Con-  
seils d'Estat & Priué, Capitaine de  
cent hommes d'armes de ses Or-  
donnances, Gouverneur & Lieute-  
nant general pour sa Majesté en la  
ville de Lion, pays de Lyonnois,  
Forests & Beaujolois.

Veul les Lettres du Roy, par les-  
quelles sa Majesté veut que le sieur  
du Chastelet Baron de Beausoleil  
face la recherche & descouuerte des  
mines & minieres de France : Nous  
en tant qu'à nous est, l'y auons per-  
mis & permettons de ce faire en l'e-  
stenduë de nostre Gouvernement:  
Mandons & ordonnons à tous Offi-  
ciers du Roy & autres dans l'esten-  
duë de nostredicte charge de l'y  
donner pour ce toute assistance, sui-  
uant la volonté de sa Majesté. Fait

L iij

168 *La restit. de Pluton,*  
à Viury le quatriesme d'Octobre  
mil six cens trente-cinq. Signé, &  
plus bas par mondit Seigneur Du  
Muy Halincourt, & scellé de ses  
Armes.

---

*Le Comte de Tournon & de  
Roussillon Chevalier des Or-  
dres du Roy, Conseiller en  
ses Conseils, Capitaine de  
cent hommes d'armes de ses  
Ordonnances, Marechal de  
ses Camps & armées, &c.  
Lieutenant general en Lan-  
guedoc.*

**V**Eu les Lettres du Roy, par  
lesquelles sa Majesté veut que  
ledit sieur du Chastelet, Baron de  
Beaufolcil face la recherche & des-

BIB. Sainte  
*à son Eminence.* 169

couverte des mines & minieres de  
France: Nous en tant que nous est,  
luy auons permis & permettons de  
ce faire en l'estendue de nostre charge,  
mandons & ordonnons à tous  
Officiers du Roy, & autres dans l'estendue  
de nostre-dicte charge de  
luy donner pour ce toute assistance  
suiuant la volonté de sa Majesté.  
Fait en nostre chasteau de Tournon,  
le huietiesme iour de Novembre  
mil six cens trente cinq. Signé,  
Tournon. Et plus bas par Mon-  
seigneur, Parmentier, & scellé de ses  
Armes.

170 *La restit. de Pluton.*

*Le grand Prieur de Champagne Mareschal des Camps & armées du Roy, Intendant general de la Navigation & commerce de France, & Gouverneur pour sa Majesté de Brouage, la Rochelle, pays Daulnis & Isles adjacentes.*

**V**Ey par Nous coppie deüement collationnée des Lettres patentes de sa Majesté, du vnziesme Aoust mil six cens trente & deux, portant Commission au sieur Baron de Beausoleil de se transporter par tout le Royaume, afin de vacquer à la descouuerte des mines, Coppie pareillement collationnée d'une Commission de Monsieur le

à son Eminence. 171

grand Maître de l'Artillerie, mines  
& minieres de France, adressantes  
au tir sieur Baron de Beaufoleil à  
l'effect que dessus, en date du dix-  
huitiesme Aoust mil six cens tren-  
te quatre : Nous, en tant qu'à nous  
est, auons consenty & consentons  
l'execution desdites Lettres & Com-  
mission par toute l'estenduë de no-  
stre Gouuernement. Faisct à la Ro-  
chelle ce seizeiesme May mil six cens  
trente sept, Signé, le Comman-  
deur de la Porte. Et plus bas par  
Monseigneur, Guibourt, & scellé  
deses armes.

*Que Dieu fasse pleunoir, ou ne le fasse pas;  
Il ne peut contenter tous les homes ça bas.*

P I N.



PRIVILEGE  
du Roy.



NOVIS PAR LA  
GRACE DE DIEV  
ROY DE FRANCE  
ET DE NAVAR-  
RE. A nos Amez &  
feaux Conseillers, les gens tenans  
nos Cours de Parlement, Baillifs,  
Seneschaux, Preuosts, leurs Lieute-  
nans & autres nos Iusticiers & Offi-  
ciers qu'il appartiendra, salut. Nos  
bien amez le *Sieur Baron de Beau-  
ssoleil, & la Dame sa femme*, nous  
ayant remonstré qu'ils ont compo-  
sé vn liure des decouuertes des  
Mines & Minieres qu'ils ont fait de  
nostre autorité en nostre Royau-

me, & par l'ordre de nostre grand  
 Maistre & sur-Intendant General  
 des Mines, & du liure intitulé LA  
 RESTITVTION DE PLU-  
 TON, lequel faisant cognoistre à  
 nos subiects & aux Estrangers que  
 la France est remplie de tous les me-  
 taux & mineraux qu'on sçauoit  
 souhaiter, il est necessaire qu'il soit  
 imprimé. Nous ayant à ceste fin les  
 exposans fait tres humblement su-  
 plier leur accorder nos Lettres de  
 Priuilege & permission de faire im-  
 primer ledit liure, & defences à tous  
 Libraires d'en entreprendre l'im-  
 pression. A CES CAUSES Nous  
 auons ausdits exposans permis &  
 permettos par ces presentes de faire  
 imprimer le susdit liure, vendre &  
 debiter iceluy pendant sept ans, à la  
 charge d'en mettre deux exemplai-  
 res en nostre Bibliotheque, & vu es

maines de nostre tres - cher & feal  
Cheualier le Sieur Segulier Dautry  
Chancelier de France: Faisons de-  
fences à tous Libraires & Impri-  
meurs, & tous autres d'imprimer  
ou faire imprimer ledit liure, ny le  
vendre pendant ledit temps de sept  
ans, que par le consentement des Ex-  
posans, ou celuy ou ceux qui auront  
charge d'eux, à peine de mil liures  
d'amende, & de confiscation des  
exemplaires, despens, domma-  
ges, & interest enuers les Expo-  
sans, & ladite amende applicable  
moitié à nous, & l'autre moitié au  
denonciateur. Voulons qu'au vidi-  
mus des presentes qui sera inferé au-  
dit liure, foy soit adioustée comme  
à l'original d'icelles. Mandons au  
premier nostre Huissier ou Ser-  
gent sur ce requis faire pour l'ex-  
cution des presentes tous exploits re-

quis & necessaires, sans que pour ce  
il soit tenu demander autre congé  
ne permission : Nonobstant toutes  
choses à ce contraires: Car tel est no-  
stre plaisir. Donné à Paris le ving-  
tiesme iour d'Auril, l'an de grace  
mil six cens quarante, & de nostre  
regne le trentiesme. Par le Roy  
en son Conseil.

MATHARERL